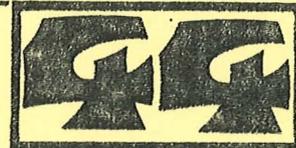
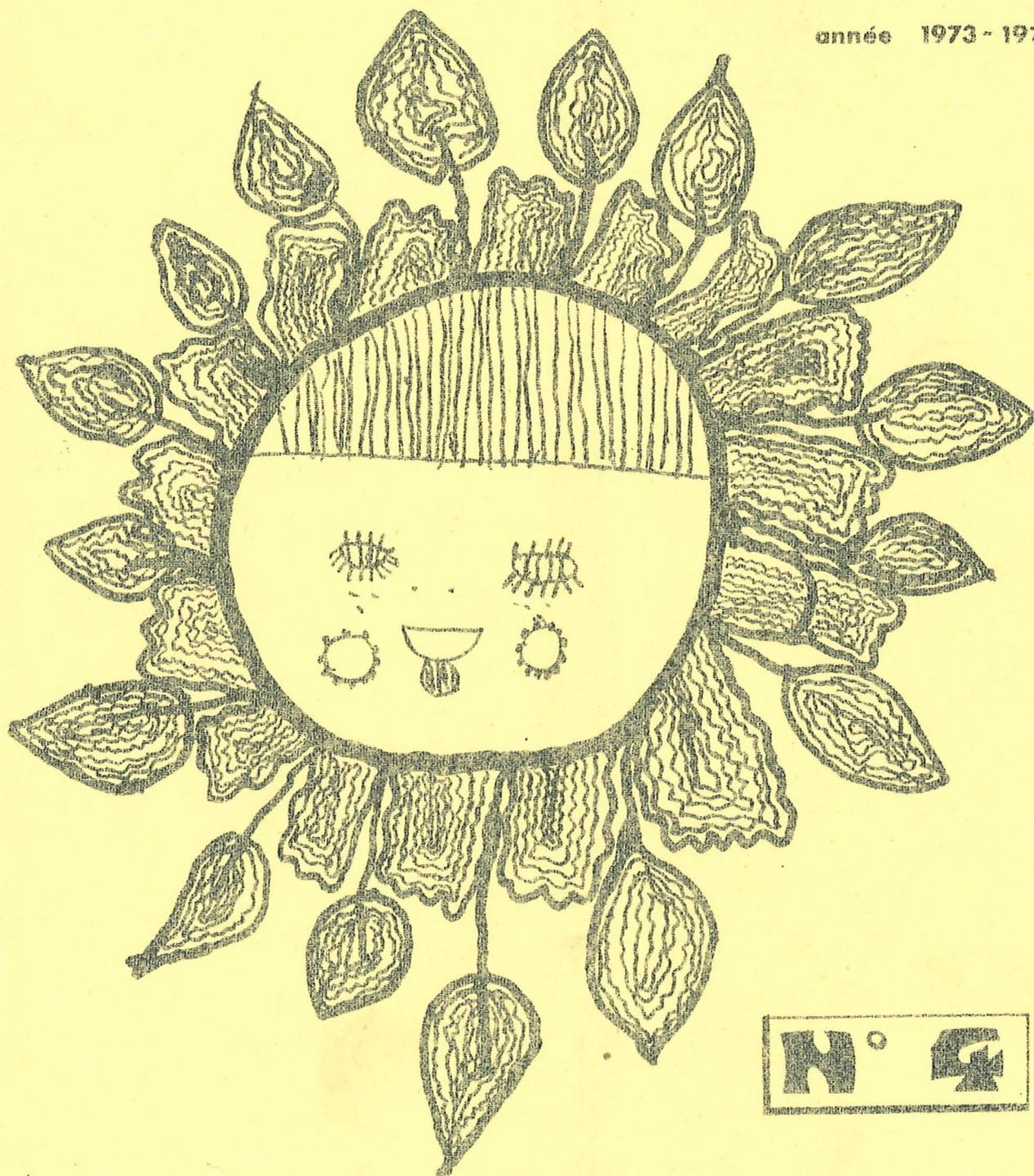


CHANTIERS

bulletin du groupe départemental
de l'école moderne pédagogie freinet



année 1973 - 1974

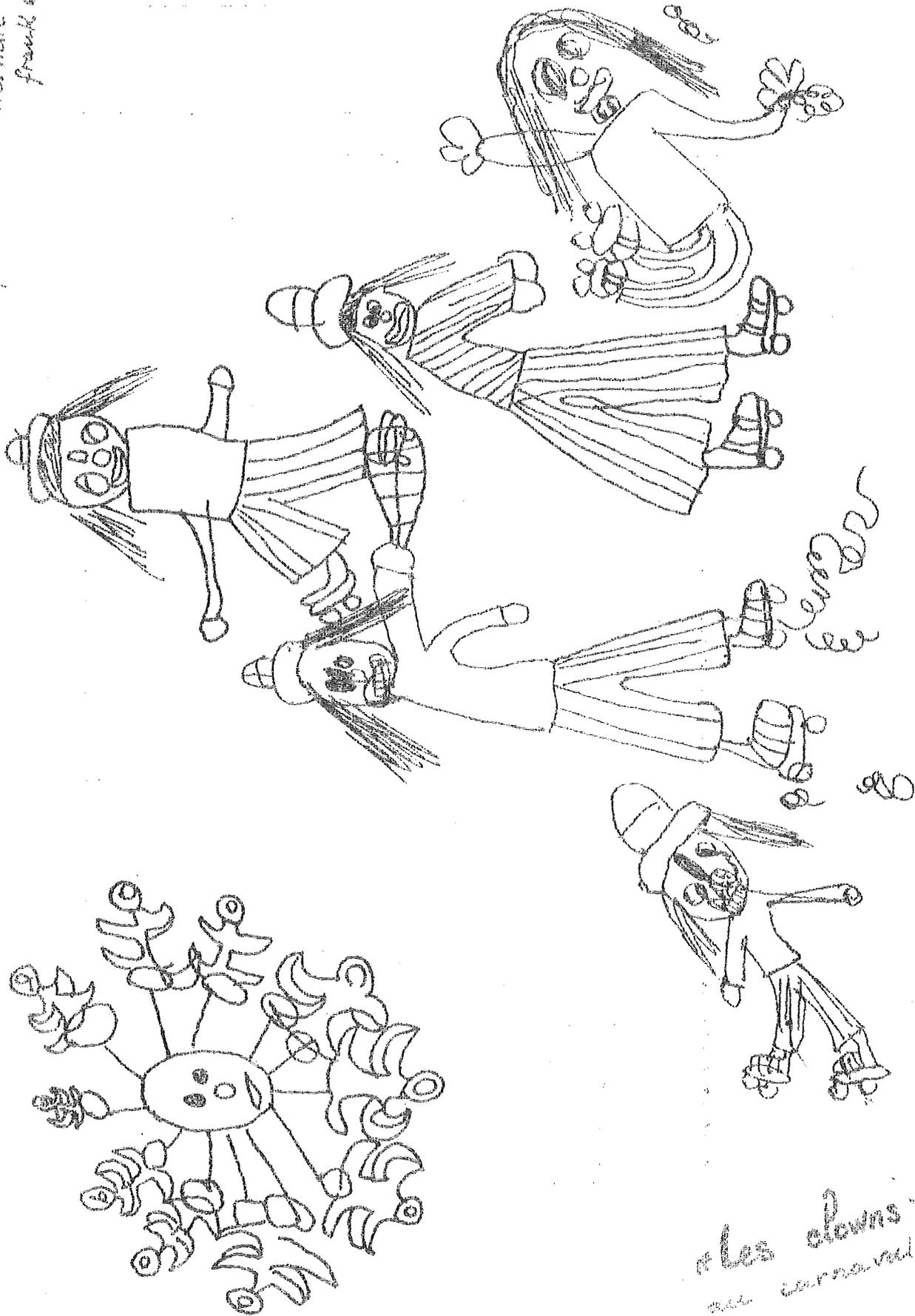


N° 4

Sommaire

	pages
EDUCATEUR et/ou THERAPEUTE ?	Entretien de Jean Le Gal avec Maurice Pigeon ----- 3 à 11
	Point de vue du Docteur De Mondragon.----- 12 à 15
	Point de vue de FREINET----- 16 et 17
	"pédagogie thérapeutique"----- 18 et 19
	L'éducation éclairée par la psychanalyse----- 20 et 21
TECHNIQUES d'ILLUSTRATION	impressions diverses ----- 23 et 24
	aluminium repoussé----- 24 et 25
	monotype ----- 25
	carte à gratter----- 25
	crayons-cire ----- 25 et 26
	pochoir ----- 26
	tirage sur colle "ponal"----- 27
	bruine ----- 27
	fleurs avec collants----- 28
carreaux de mosaïque ----- 28	
AUDIO-VISUEL	Note sur le fonctionnement du service technique audio- visuel de l'Icem-Cel.----- 29 à 33
POESIE	pour eux, ce sont des poèmes----- 34 à 38
	Qui est Maurice Carême ?----- 39 à 41
INFORMATIONS	soutien aux objecteurs----- 42
	quelle adaptation ? (enquête)----- 43 et 44
	Stage d'initiation en L.Atl.----- 45
	Coup d'Oeil sur l'OUEST.----- 46
	Compte-rendu du Congrès 74 .----- 47
	Compte-rendu d'un CA du "44"----- 49

petite Curie mater-nelle
frank boys



les clowns
au carnaval

ÉDUCATEUR

ET / OU

THÉRAPEUTE

Entretien avec
Maurice Pigeon

Educateur et thérapeute

Educateur ou thérapeute

C'est un problème que nous avons posé depuis longtemps, sans jamais trouver une réponse satisfaisante.

C'est pourquoi j'ai voulu avoir un entretien avec Maurice Pigeon dont l'expérience peut nous éclairer, entretien qui ouvrira un débat auquel nous invitons tous ceux qui se posent le problème.

Je verse déjà au dossier des éléments publiés il y a une dizaine d'années.

Jean Legal.

JLG - On parle beaucoup de thérapie à l'École Moderne, que ce soit à propos de l'attitude du maître, ou à propos de nos techniques. J'ai toujours été très intéressé par cet aspect thérapeutique de la relation à l'enfant, peut-être parce que c'est un domaine habituellement peu exploré par l'éducateur, ou peut-être parce qu'être le psychothérapeute de l'autre, c'est un moyen de dominer notre propre vécu. Mais je préfère les termes libération et épanouissement à thérapie qui implique la maladie. L'enfant serait malade et nous, nous serions ceux qui soigneraient ce malade.

MP - On pense aux malades et on pense surtout à cet aspect un petit peu médical de la question. On est amené à se gargariser de ce terme.

Il est sûr qu'il y a des effets thérapeutiques, mais pour les déterminer, il faudrait les vérifier à partir d'expériences ou d'observations fines.

Lorsque l'on parle de thérapie, d'un point de vue pédagogique, on veut dire surtout que l'école est libératrice, ce qui n'est déjà pas mal. Je sais bien que le Dr de Mondragon disait un jour qu'on était plus ou moins le thérapeute de celui dont l'éducation nous est confiée. D'ailleurs la brochure qui a été réalisée après le congrès de Tours a été intitulée: "La pédagogie freinet comme thérapie". Mais je pense qu'il ne faut pas trop insister là dessus.

Il est possible que ce soit Freinet lui-même, qui aux environs de 56, 57, ait insisté sur le terme, et il était suivi en cela par Mauco, André Berge, Jean Oury.

Cet aspect thérapeutique, il existe, tu le sais, mais non délibéré.

L'ATTITUDE DU MAÎTRE

JLG - A partir du moment où l'on permet à l'enfant de s'exprimer librement, il amène au jour un certain nombre de problèmes. Devant ces problèmes, on se demande, dois-je jouer un rôle thérapeutique ou dois-je jouer un rôle éducatif?

Par exemple, un enfant arrive le matin. Il est perturbé par un certain nombre de choses qui se passent à la maison, qui le rendent anxieux et agressif. Son attitude empêche les activités décidées par le groupe de fonctionner. Moi, j'interviens pour empêcher qu'il perturbe le groupe, et je pense jouer là mon rôle d'éducateur, alors qu'un psychothérapeute lui permettrait de se libérer de ses problèmes, d'agir d'une façon tout à fait libre.

MP - C'est tout à fait ça!

L'allure thérapeutique que l'on veut donner à notre pédagogie est en fait pour chacun des pédagogues, une attitude thérapeutique, mais il y a des limites, et ces limites sont dans le fait même que nous sommes des éducateurs.

Si nous étions simplement des psychologues, chargés de psychothérapie, nous n'aurions pas à nous préoccuper d'un certain nombre de normes, or l'éducateur comporte aussi cette dimension sociale, et le fait de ne pas empoisonner le reste du groupe, c'est important. C'est donc une des limites, et peut-être même la principale, qui fait que nous ne pouvons pas être des thérapeutes au sens psycho-médical du terme.

JLG - Tu as été éducateur dans une classe et éventuellement thérapeute dans un centre médico-psycho-pédagogique. Quelles

différences as-tu été amener à constater?

MP - C'était tout à fait différent.

dans la classe, c'est l'attitude du maître et l'attitude des camarades qui interviennent dans le sens d'une dynamique de groupe, dans le tête à tête, c'est tout à fait différent. On peut voir de véritables explosions de l'enfant ou du jeune adolescent. Quand il s'agit de thérapie, il ne s'agit pas d'arrêter l'explosion, comme on est amener à le faire dans une classe, parce que les autres peuvent être perturbés à leur tour. La situation est totalement différente. Etre un vrai thérapeute, c'est être en contact, sans esprit normatif, permettant la libération et jusqu'à un point assez élevé. Toute l'anti-psychiatrie est marquée par cet aspect là, mais nous ne pouvons pas l'être, et j'ajoute nous ne devons pas l'être en tant qu'instituteurs. Je ne pense pas qu'à aucun moment, ni Freinet, ni Elise, ni tous les camarades qui ont pensé le problème, aient cru qu'ils pourraient être des thérapeutes au sens médical du terme.

JLG - Pourtant il est question parfois de faire prendre conscience à l'enfant des problèmes que son expression libre a mis à jour: "Tiens, tu vois, là, c'est un problème que tu as avec ta petite soeur"

MP - Alors là, je ne suis pas du tout d'accord. Il faut une formation extrêmement complète pour être à même d'interpréter, aux yeux de l'enfant, les phénomènes qui se passent en lui.

Lorsqu'il s'agit de le faire pour nous, sans en faire part à l'enfant, c'est une tout autre attitude, c'est une attitude hypothétique, conjecturale, et on vérifie si l'hypothèse que l'on a formulée s'avérera au cours des jours ou des heures qui vont suivre.

Mais quand à dire à l'enfant: "tu vois, c'est ta petite soeur, ou ta mère...", alors là je pense qu'il faut être infiniment plus prudent, ou alors on s'engage dans une voie où notre responsabilité est très importante.

On risque non d'être le thérapeute, mais le perturbateur, et quand on a soulevé des instincts, des sentiments, et qu'on a joué à l'apprenti-sorcier, je ne sais où pourrait être le bien.

LES TRANSFERTS

JLG - Les transferts qui se font sur le thérapeute en thérapie individuelle, sont-ils comparables aux transferts qui se font sur le maître?

MP - C'est un peu différent; ce que l'on peut appeler transfert par rapport à l'image du pédagogue, c'est d'avantage de l'ordre de l'identification, que de l'ordre d'un véritable transfert.

J'ai eu l'occasion de voir, en particulier, une adolescente de seize ans, qui avait des problèmes énormes dans sa famille. Au moment où il y a eu vraiment transfert de la vision qu'elle avait de son père sur moi, un jour, elle a eu un mot qui marquait bien l'agressivité qu'elle portait à son père; elle m'a dit: "j'aurais aimé vous étrangler monsieur!" Je lui ai dit: "tu as parfaitement raison de le dire"

Elle faisait un petit sentiment de culpabilité en me disant cela; je l'ai rassurée tout de suite, et je lui ai dit: "c'est tout à fait normal!"

Peu de temps après, il y avait une amélioration; elle avait fait sur moi un transfert de l'agressivité qu'elle déployait, inconsciemment, contre son père. Ça s'est très bien liquidé. En trois mois, à raison de 1h, 1h1/2 par semaine, l'amélioration a été considérable. Il aurait fallu rester plus longtemps en contact avec elle, mais il y avait des histoires d'ordre administratif et la SS a estimé que c'était suffisant.

Tu vois donc ici transfert au sens général du terme - il ne s'agissait pas de psychanalyse; je ne suis pas psychanalyste; il s'agissait tout simplement de thérapeutique d'entretien, de soutien.

Quelque chose de simple et qui permettait tout de même une amélioration de la situation, même inconsciente de la fille.

Il est difficile que l'attitude de l'éducateur, du maître puisse aller jusqu'à accepter cette agression majeure, même si elle est sous forme imagée.

LES LIMITES DE L'EXPRESSION LIBRE

JLG - Penses tu que l'attitude, les réactions, l'expression d'un enfant puissent perturber le reste du groupe?

Quelles sont les limites de l'expression libre dans ce domaine?

MP - Je ne sais si l'on peut déterminer à priori les limites.

Il faut bien connaître le milieu dans lequel on vit, cela permet de savoir là où on peut aller et où il faut s'arrêter, non pas de vive force, mais d'un mot ou avec d'autres techniques. Tu peux parfaitement passer d'un registre à l'autre. Je pense qu'il ne faut pas jouer à l'apprenti-sorcier. Notre attitude, même si nous avons quelques connaissances en matière de psychologie les uns et les autres, exige un certain respect de soi-même et des autres, dans une optique éducative.

LA RELATION EDUCATIVE DOIT-ELLE ETRE UNE RELATION INTIME?

JLG - J'ai lu qu'il n'était pas bon que l'éducateur soit très proche de l'enfant, soit son confident, soit celui à qui il peut tout dire. Or à l'Ecole Moderne, il est courant d'entendre: "il faut être disponible à l'enfant, il faut l'écouter"

Il faut en fait être son confident - et je pense que certains recherchent ces confidences, les suscitent même - Personnellement, tout en acceptant d'écouter un enfant qui veut me parler de sa vie, quand je sens qu'il a un problème grave, je m'oriente plus - ce qui est peut-être une erreur - vers le groupe, vers, renvoyer l'enfant sur le groupe de ses égaux pour que ce soit à eux qu'il se confie.

MP - Je pense que tu as parfaitement raison, parce que les collègues qui sollicitent les confidences du gosse, je ne suis pas absolument sûr que ce soit parfaitement net, je ne suis pas absolument sûr que cette curiosité ne soit pas un peu malsaine, je ne suis pas absolument sûr qu'ils dominent leurs propres réactions, et si ce n'est pas ou par sadisme, ou par une certaine forme de masochisme, une curiosité inconvenante qui les pousse à faire cela. Et ce n'est peut-être pas tellement le souhait de venir en aide aux autres, que de se satisfaire d'éléments pas très clairs, pas très nets. Ça ne va pas dans l'esprit de l'éducateur, que nous devons quand même rester. Le groupe c'est autre chose. Nous savons beaucoup mieux agir sur le groupe, mais toutefois en demeurant dans une certaine expectation, dans une certaine attente, dans une certaine inspiration, qui n'est pas d'un ordre un peu désobligeant pour le gosse.

Je le répète, je crains que ce ne soit pas pour satisfaire un esprit d'aide, mais plutôt un esprit de voyeur quoi!

JLG - Je vois un autre aspect. Un thérapeute, c'est quelqu'un que l'on paie, qui est extérieur à soi, à sa vie de tous les jours. On va lui faire des confidences, mais finalement c'est un inconnu, un être inexistant dans notre vie quotidienne.

MP - C'est l'écran neutre!

JLG - C'est l'écran neutre. Tandis que l'éducateur à qui on aura fait des confidences, à qui on aura tout dit de sa vie, de ses problèmes, c'est quelqu'un avec qui l'on vit tous les jours, quelqu'un que peut-être on ne pourra plus ensuite quitter, qu'on aura besoin de venir voir, de la tutelle de qu'on n'arrivera plus à se dégager. Ce sera un adulte aidant, un adulte pas comme les autres parce qu'on peut tout lui dire, mais un adulte à qui l'enfant sera aliéné.

MP - Ce ne sera plus un adulte aidant alors, car il prend une dimension par rapport à celui qu'on appellera le client, l'enfant ici. Les phénomènes d'identification, de transfert, de contre-transfert, vont jouer.

Le type qui va se faire soigner chez le psychanalyste ou le thérapeute une fois qu'il l'a quitté, il n'est plus avec lui, c'est fini, et il ne vivra pas avec lui. Même la déontologie interdit au psychothérapeute, par exemple, d'épouser une femme qu'il aura eue comme cliente. Il n'est pas question de prendre vraiment possession de quelqu'un même si on lui a rendu quelques services.

Le maître-camarade du type de l'école de Hambourg, moi, ça ne me satisfait pas. Ceux qui vont jusqu'à cette espèce de fausse camaraderie jouent davantage leur personnage, jouent un rôle, plus qu'ils ne jouent avec leur personnalité propre.

MAIS ALORS QU'EST CE QU'ETRE UN EDUCATEUR ?

JLG - Comment vois tu l'éducateur alors?

MP - Le terme qui me paraît le plus favorable c'est l'authenticité, être soi-même tout simplement, et peut-être demeurer un peu en retrait, pas obligatoirement mêlé intimement à la vie des autres. Je parle pour moi, je préfère rester moi-même.

JLG - Cet été j'ai lu un dossier sur l'expérience de Deligny avec des enfants psychotiques. L'éducatrice qui arrive dans le réseau va vivre avec un enfant sans rien connaître sur lui, sans savoir quel a été son passé. Elle devra vivre avec lui, tel qu'il sera à ce moment. Deligny dit que les adultes ne sont pas là pour vivre pour l'enfant, mais pour vivre tout simplement, comme on est, dans un groupe où il y a des adultes et des enfants. On vit AVEC les enfants mais on ne vit pas POUR eux;

or à l'Ecole Moderne, on a tendance à vivre POUR, tout est fait POUR l'enfant; on est à son service en classe, on est là pour lui, on doit être à son écoute, on doit être disponible à lui. Personnellement je suis plus proche de VIVRE AVEC l'enfant.

MP - J'entre tout à fait dans ta perspective
VIVRE POUR, c'est comme SE PENCHER SUR CES PAUVRES ENFANTS

QUI.....

C'est une attitude qui marque, qu'on le veuille ou non, qu'on s'estime supérieur à...; on veut se pencher sur...; afin de...

Quand on parle de créer un milieu aidant dans la classe, il y a les techniques, il y a la façon d'organiser la classe, et il y a soi-même. Mes étudiants me disaient l'autre jour: "Mais, monsieur, il faut tout de même bien, par exemple en dessin, apprendre la ligne d'horizon, au dessus et au dessous de la ligne d'horizon!"

J'ai répondu: "Absolument pas! l'instituteur qui est un éducateur se place au milieu de ses élèves, il est avec eux. Ils ont tout ce qu'il leur faut pour dessiner, pour peindre, lui il peint, il dessine, tout simplement avec eux. On pourrait avoir là des références à des auteurs comme Piaget. C'est la façon dont l'éducateur se comporte qui interviendra de façon très inconsciente pour les enfants et il sera normatif mais sans l'avoir voulu expressément. Son attitude simple, naturelle, font qu'il sera bien plus écouté que s'il se manifestait d'une façon ostentatoire.

JLG - Ce que tu dis rejoint une de mes idées et de mes préoccupations: "la participation du maître à l'expression dans la classe où je me fondais sur l'hypothèse que le maître n'avait pas à être le serviteur de l'expression de l'enfant. Quand il avait mis en place les moyens de cette expression, il avait lui aussi le droit de se servir de ces moyens pour s'exprimer, pour créer, par l'écrit (écrire un texte, l'imprimer) l'oral, la musique, le chant, la danse, le dessin. Cette hypothèse a rencontré pas mal d'opposants pour diverses raisons. Il a été assez mal considéré que le maître lui aussi puisse avoir le droit à l'expression dans la classe. Je maintiens cette hypothèse. A l'époque j'avais écrit: "plus qu'un éducateur, je suis un homme qui vit avec les enfants."

MP - C'est tout à fait ma formule!

L'éducateur est avec le groupe, dans le groupe, vivant dans le groupe, à la disposition de l'ensemble et à la disposition de chacun, en étant vraiment lui-même. Etre un thérapeute c'est être soi-même, être congruent comme le dit Rogers. Etre soi-même c'est aussi venir à l'aide de l'autre mais pas d'une façon ostentatoire: "je suis éducateur donc je vais vers toi parce que tu as besoin de moi" être naturel ça s'apprend, ça se vit, en prenant conscience de qui on est... Tout à l'heure tu parlais de rapporter au groupe, il n'y a que le groupe qui peut te permettre de bien te connaître.

JLG - Donc nous devrions chercher plus du côté des techniques de groupe que des techniques de psychothérapie.

MP - Mais elles le sont aussi, le training groupe de Béthel, le psychodrame de Moreno!

JLG - Par techniques de psychothérapie, j'entendais psychothérapie individuelle, car j'utilise déjà le psychodrame depuis de nombreuses années.

PSYCHOTHERAPIE INSTITUTIONNELLE ET PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE

MP - On insiste maintenant sur les psychothérapies institutionnelles Jean Oury a travaillé dans cet esprit là et à Nantes, Marc Leclerc et Claude David qui s'intitule lui même psychanalyste institutionnel. Il y a beaucoup à faire dans cette direction car on en est aux balbutiements. Même au point de vue pédagogique on en est toujours aux balbutiements, on n'a pas encore érigé une véritable science de l'éducation.

JLG - Comment ça se passe dans un groupe de psychothérapie institutionnelle?

MP - Je n'ai jamais participé, je ne peux donc pas en parler. Tu pourrais entrer en contact avec Marc Leclerc.

JLG - Je lui ai déjà parlé à la fac. de la manière dont les enfants essayaient de se prendre en main, de nos techniques d'autogestion. Il y a tout l'aspect relations à l'intérieur du groupe que je n'ai pas encore approfondi: comment la personnalité de chaque membre du groupe intervient dans la prise de décision, dans la structuration de l'institution.

MP - Je n'ai jamais pratiqué de psychothérapie institutionnelle mais ce qu'il faut se dire, c'est que la personnalité d'un adulte, même si elle est fluctuante, est en général moins fluctuante que celle des enfants. Dans un groupe de moyenne dimension, comme une classe de perfectionnement avec quinze enfants, l'importance des leaders, l'importance de l'agression des leaders contre le groupe, des leaders entre eux, du groupe contre les leaders, je ne vois pas très bien ce que ça peut donner.

JLG - Je pense qu'il n'y aura d'autogestion qu'avec des individus autonomes et libérés et en tant qu'animateur de groupe, je me demande si je peux aider les individus à se libérer et comment je peux le faire.

Je pense en particulier à la parole: comment faire pour que chacun ait une parole libérée, pour que la parole circule au sein du groupe, qu'elle exprime les désirs, les besoins profonds de l'individu, qu'elle soit outil de confrontation avec les autres qu'elle soit instrument de gestion?

J'ai une enfant bloquée à ce niveau. Elle n'est jamais partie prenante dans les entretiens, les débats et les conseils. Avec elle je me pose un problème de thérapie: comment guérir cette enfant?

MP - Je me demande s'il s'agit d'un problème thérapeutique ou

simplement d'un problème de langage déficient. Est ce que le langage n'a pas été défavorisé par le milieu socio-culturel?

JLG - J'ai des cas de langage déficient mais ces enfants s'expriment cependant, avec leurs moyens. Je travaille avec eux à élargir ces moyens, mais pour l'enfant précédente il s'agit d'un blocage. Cette enfant m'a été amenée quasi-autistique, ne parlant pas, ne riant pas, ne jouant pas, un être figé et très stéréotypé dans ses actes. J'ai cherché à connaître son milieu environnant par des entretiens avec ses parents, j'ai analysé ses textes, j'ai pris contact avec la psychothérapeute qui l'avait vue, la psychologue, ses maîtresses antérieures, mais impossible d'avoir un entretien en tête à tête avec elle afin de mieux saisir son vécu. J'ai accumulé des renseignements et je me demande toujours: Que puis-je faire de particulier pour elle? Je dis bien de particulier car je pense que les autres n'ont pas besoin de thérapie, la vie de groupe, l'expression libre sous toutes ses formes, seront des moyens efficaces pour les mener vers leur autonomie. Pour cette petite fille bloquée, je me demande s'il n'existe pas de techniques de thérapie que je pourrais utiliser.

MP - Il faut d'abord découvrir la source du blocage et il faut une psychothérapie en profondeur avec quelqu'un qui est très maître des techniques dans un rapport duel. Est ce qu'elle s'exprime par le texte, le dessin?

JLG - Oui maintenant elle s'exprime beaucoup par le texte et le dessin, elle rit et s'amuse avec les autres. Le groupe a donc joué un rôle thérapeutique par sa permissivité, son aide, ses sollicitations; on pourrait parler de psychothérapie par le groupe des égaux. Il n'en demeure pas moins qu'elle a des difficultés dues à une mauvaise vue, à une audition diminuée que j'ai découverte et aux chocs de sa petite enfance. Face à tout cela, que puis-je faire moi, éducateur? Que puis-je faire quand un enfant est troublé par des rivalités fraternelles? Que puis-je faire quand un enfant est perturbé par des problèmes relationnels avec une mère surprotectrice? Que puis-je faire que je ne fais déjà, c'est à dire l'expression libre, la prise de responsabilités, la relation amicale au sein du groupe?

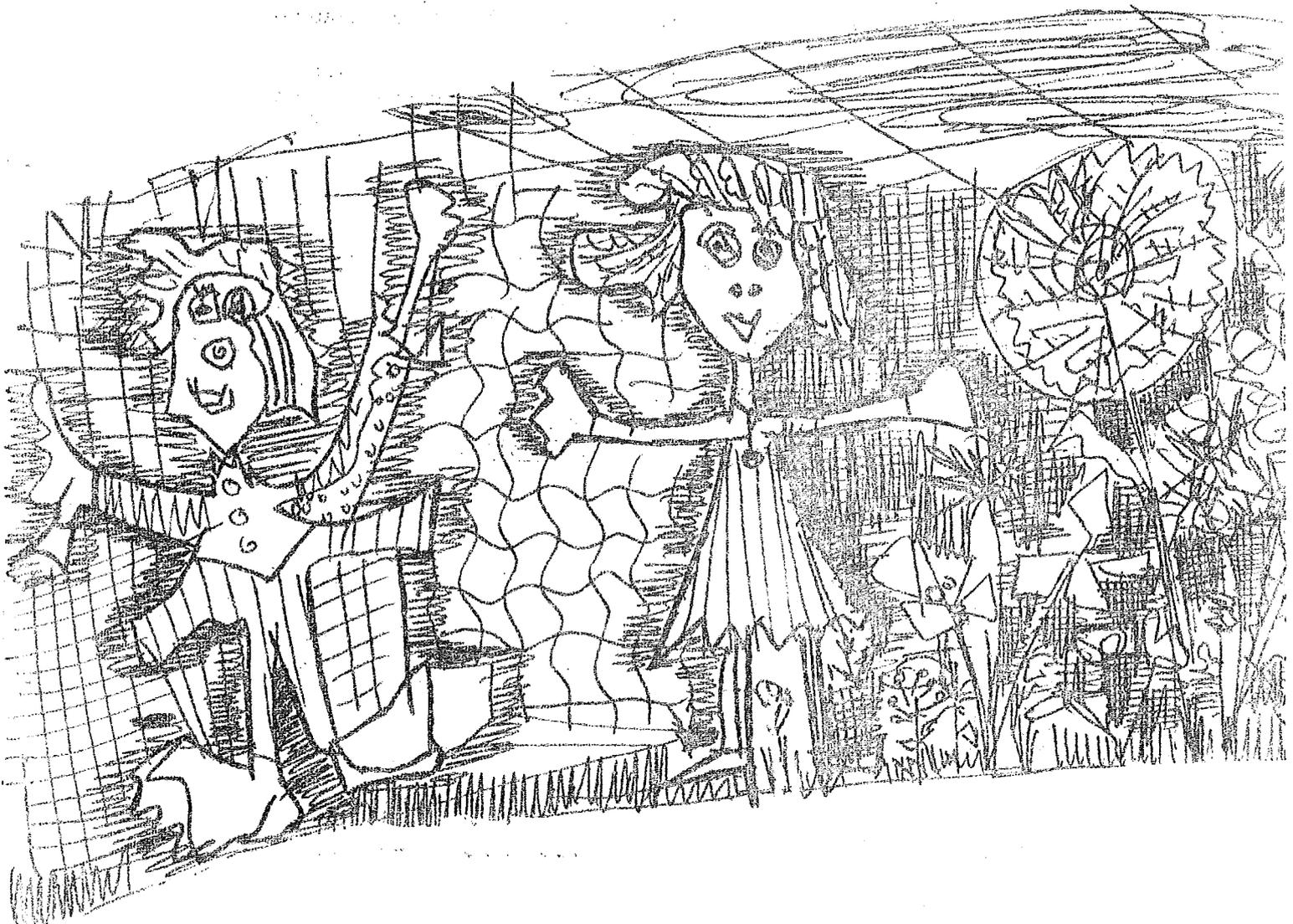
MP - Je pense que ce sont des qui sont hors école au point de vue soins. Pour l'enfant dont tu parles, il faut chercher aussi autour de cette perte auditive: de combien est-elle? de quand date-t-elle, quelle est son origine? La mère a-t-elle fait une rubéole? est-ce congénital? Il faudrait un audiogramme sérieux et interprété par un vrai spécialiste. Quel est son niveau de langage?

JLG - Son niveau de langage est faible bien qu'elle vive dans un milieu où d'autres enfants sont étudiants, professeurs.

MP - A priori, on peut dire, en toute hypothèse bien entendu, et jusqu'à vérification, que cette surdité, légère peut-être,

est survenue pendant la période d'apprentissage du langage. Il peut y avoir des franges importantes du langage qu'elle n'a jamais perçues, donc qu'elle n'a jamais pu apprendre; comment veux tu qu'elle puisse alors s'exprimer oralement. Son langage a pu quand même se développer puisqu'elle s'exprime maintenant par le texte. Une fille comme celle là devrait être vue au C.H.U., qui a des moyens importants d'investigation.

JLG - Oui c'est une direction d'investigations que je vais demander aux parents d'approfondir, car je les y avais déjà engagés. Ils collaborent volontiers avec moi. La mère est venue d'ailleurs spontanément me dire sa joie et son étonnement de voir sa fille retrouver vie, sortir de son état abandonnique, après deux mois seulement de vie dans notre groupe. Mais il reste des problèmes à résoudre. Notre pédagogie institutionnelle devrait pouvoir être renforcée par une psychothérapie institutionnelle; je vais donc maintenant chercher dans cette direction.



Point de vue du

Docteur de Mondragon

extrait de "Au Pays Breton"

Dans la discussion que nous avons eue austage du Château d'Aux, j'avais brièvement exposé mon opinion sur la nécessité pour le pédagogue d'être aussi un thérapeute, ce qualificatif étant pris au sens large de celui qui aide à l'épanouissement de l'enfant - ceci, c'est de la prophylaxie- mais encore à sa "guérison" si besoin est.

Qu'un grand nombre d'enfants aient des difficultés psychologiques à surmonter, ne-serait-ce qu'en raison des différentes étapes à franchir pour leur développement affectif, est un fait admis de tous.

Mais pour cela, faut-il connaître personnellement l'enfant et apprécier, s'il en a, d'où proviennent ses difficultés psychologiques.

Les textes libres, les dessins libres, apportent au maître une connaissance indispensable de l'enfant qui y exprime, avec toutes les richesses de son imagination créatrice, également ses préoccupations, ses aspirations, ses conflits.

Mais comment le pédagogue pourra-t-il comprendre ce que l'enfant y projette (angoisse, sentiments d'échec, espoirs qui y sont inconsciemment exprimés) s'il ne connaît pas la "situation personnelle" de l'enfant.

Et quel remède pourra-t-il lui apporter sans cette connaissance?

L'enfant, il faut bien le dire, ne se libère pas automatiquement parce qu'il se projette librement.

La répétition d'un même thème projectif peut même aboutir à enfermer un peu plus l'enfant dans son conflit.

Il faudra, ayant identifié ce que représente ce thème, grâce à la connaissance de la situation effective de l'enfant, l'orienter vers des thèmes qui l'aideront à sa réelle libération.



.../...

VALEUR DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

J'estime que la pratique des exercices libres (textes, discussions, dessins, modelages) est indiscutablement favorable à l'éducation de l'enfant, à la formation de sa personne au sens large du terme.

Provoquer le développement harmonieux chez chaque enfant des aptitudes existant en lui, c'est la thèse de base des conceptions pédagogiques nouvelles.

Elles s'opposent à la conception traditionnaliste considérant l'éducation comme la transmission de génération à génération du matériel culturel d'une nation.

La théorie de Freinet est de faire confiance à la spontanéité de l'enfant, d'écarter tout ce qui pourrait être une prédétermination du développement de l'enfant... "elle s'attache à récolter tout ce qui peut rendre compte de l'imagination ou de la sensibilité de l'enfant, son génie créateur, ses jeux, ses danses, ses dessins, ses récits" (Professeur P.R. Wallon)

Mais elle sait bien, avec Makarenko qu'il faut "sortir de cette idée de l'individu développé pour lui même et lancé ensuite dans l'existence avec des chances diverses mais sans qu'on ait pu lui montrer comment il pourrait s'intégrer à la société".

Ainsi sont venues s'ajouter les techniques d'observations, où la leçon du maître se substitue l'enquête menée par les enfants, les méthodes de travail en équipe, les organisations en coopératives.

Ces habitudes d'expression personnelle, d'acquisition des connaissances par des observations expérimentales à partir des faits matériels, économiques, sociaux - ces habitudes de travail en équipe permettent une meilleure intégration à la société que l'adolescent rencontrera après l'école.

Mais je ne pense pas qu'elles puissent par elles seules vraiment libérer les enfants ayant des conflits internes.

Pendant longtemps, la pédagogie scolaire a pensé que l'enfant pouvait être façonné et éduqué totalement par l'école. Elle ne savait pas et parfois elle ne sait pas encore, que l'enfant est façonné beaucoup plus tôt, puisqu'à cinq ans toute la trame personnelle de notre vie affective est déjà tracée.

C'est la connaissance de cette trame primitive, harmonieusement organisée ou non qui permettra au pédagogue d'aborder et d'analyser les difficultés de développement de certains élèves.

Cette connaissance lui est livrée par toutes les projections que l'enfant fait à son insu avec les exercices libres. Ceux-ci représentent un matériel d'analyse capital dont il peut tirer parti pour alors réellement préparer à la vie tel ou tel enfant qui, s'il n'a pu surmonter ses difficultés affectives, échouera dans son adaptation à la société même s'il est par ailleurs un "brillant élève".

PRINCIPE DE LA PROJECTION EN PSYCHOLOGIE

Comme l'a défini Frank "une technique projective est une méthode d'étude de la personnalité qui confronte le sujet avec une situation à laquelle il répondra suivant le sens que la situation a pour lui, et suivant ce qu'il ressent au cours de cette réponse. Le caractère essentiel d'une technique projective est qu'elle évoque du sujet ce qui est, de différentes manières, l'expression de son mode personnel et des processus de sa personnalité".

Par exemple, si l'enfant dessine une famille à table, c'est dans l'expérience vécue de sa propre famille et des relations personnelles qu'elle possède à ses yeux qu'il puisera sa représentation.

Remarquons que les techniques projectives sont à peu près les seules épreuves qui permettent d'étudier la personnalité sans l'influencer; s'il s'agit d'expression libre, cette remarque est encore plus vraie (textes, dessins).

L'étude psychologique des éléments exprimés est devenue possible à la lumière des enseignements que nous a apportés la psychanalyse. Le terme de projection est dû à Freud, c'est lui qui a su montrer pourquoi il n'y avait pas d'expression gratuite, qu'il y avait toujours un choix, conscient ou inconscient.

Parmi ces mécanismes, retenons avec Williams, les trois principaux :

- 1) Chaque individu, en organisant et en intégrant les stimuli que rencontrent ses sens, utilise un processus sélectif. En d'autres termes, ce que nous percevons ne dépend pas uniquement de ce qui se présente à nos sens, mais de ce que nous choisissons de percevoir, consciemment ou inconsciemment.
- 2) Nous percevons ce qui présente pour nous un intérêt et rejetons ce qui nous cause trop de douleur ou de perturbations émotionnelles pour que nous l'admettions.
- 3) Il y a beaucoup de choses en nous que nous ne pouvons accepter et la projection est un mécanisme de défense dont se sert le "moi" pour rejeter sur le monde extérieur les vœux et désirs inconscients qui, laissés libres de pénétrer la conscience, seraient trop douloureux à accepter.

On voit que le mécanisme projectif est inconscient, qu'il peut révéler certains éléments de la personnalité profonde que l'enfant ne pourrait pas exprimer directement (dessine un animal; l'enfant fait une girafe. Pourquoi as-tu dessiné cet animal? parce qu'il est grand répond l'enfant. C'est un des plus petits de la classe, son frère cadet le dépasse. Est-ce gratuit son choix?)

On voit que le mécanisme projectif est un mécanisme de défense contre les tendances inconscientes (Paul dessine un chasseur armé d'un énorme fusil qui abat tous les animaux de la forêt. Doit-on déduire que Paul avance dans la vie sans crainte, prêt à braver tous les obstacles? ou au contraire, qu'il n'a pas confiance en lui mais seulement dans l'aide extérieure - l'énorme fusil).

On voit également que le mécanisme projectif fait attribuer aux autres les impulsions que l'enfant refoule et censure (François dessine un cambrioleur aux prises avec un coffre-fort, un policier s'apprête à le surprendre. François est-il le cambrioleur ou le policier? L'un et l'autre tout à la fois, mais si on lui demande, il sera seulement le policier).

La méthode du dessin libre est largement utilisée en psychologie infantile et elle reçoit une application journalière en neuro-psychiâtrie infantile.

Pigeon en a fait une étude approfondie et ce n'est pas lui qui me contredira sur la valeur projective du dessin chez l'enfant.

Mais là où je dois apporter une critique dans l'optique où je me place, c'est vis à vis des difficultés que rencontrera le pédagogue pour apporter une interprétation psychologique et psychanalytique du contenu des exercices libres.

LA POSITION DU PEDAGOGUE

C'est effectivement lui demander une tâche à laquelle il n'a pas été préparé. Est-ce une raison pour qu'il néglige cet aspect de la connaissance de l'enfant et partant, que la recherche du matériel apporté par les exercices libres lui échappe? Je ne crois pas.

Certains enseignants connaissent ces questions, ils les étudient et savent les appliquer.

Si la pédagogie d'une façon générale doit s'appuyer sur la psychologie de l'enfant pour chercher les meilleures méthodes d'en-

seignement, elle doit aussi apprendre à l'utiliser pour épanouir tel ou tel enfant dont elle prend en charge l'éducation et qui éprouve des difficultés conflictuelles.

J'admets cependant que tous les enseignants n'ont pas forcément ni les goûts, ni les aptitudes individuelles pour orienter leur méthode sur cet aspect particulier. Dans ce cas, qu'ils sachent s'en écarter.

Mais pour tous, il y a un autre moyen de parvenir à une connaissance personnelle de l'enfant. Il est simple et je l'estime indispensable, c'est

l'entretien en tête à tête avec l'enfant

non pas le questionnaire stéréotypé ou l'interrogatoire que certains pourraient juger polièr, mais seulement le contact bienveillant où l'on s'efforce d'écouter sans rien dire

Il faut que cet entretien ait lieu dès le début de l'année scolaire, avec chaque enfant, répété s'il le faut au cas où un premier contact n'aurait pas "accroché".

Sans lui comment connaître le contexte socio-familial qui est la voie d'accès nécessaire à l'analyse de chaque cas particulier.

Sans lui comment connaître la représentation que l'enfant s'en donne, comment il s'y situe lui-même.

L'enfant ne se comprend pas si on l'isole de tout son contexte. Je cite Frainet: "Quelques questions primordiales devraient toujours se présenter à l'éducateur: l'enfant qu'il est chargé d'éduquer y est-il disposé par son état physiologique et psychique? a-t-il dormi convenablement dans une pièce aérée? est-il nourri normalement et avec soin? peut-il jouer hors de l'école? trouve-t-il dans sa famille le milieu favorable à son évolution?"

Je cite Ferré, inspecteur de l'enseignement de la Seine, qui disait dans une radio-diffusion à la R.T.F. : "le jugement d'un maître sur un élève est infirme s'il ne tient pas compte de l'environnement de l'enfant, des rapports que ses parents ont avec lui, et aussi ont entre eux".

Une question se pose: les parents peuvent-ils reprocher au maître cette attitude? l'expérience nous montre le contraire; c'est un bon maître répètent-ils, il s'intéresse personnellement à chaque enfant, il veut les connaître en particulier. Et si cet accord existe implicitement avec les familles, c'est que de fait, ce qui caractérise le plus l'éducation d'aujourd'hui par rapport à celle d'hier, c'est comme l'a écrit M. Debesse "qu'au lieu d'appliquer des solutions toutes faites au problème éducatif, l'éducation actuelle s'efforce de chercher des solutions nouvelles aux difficultés que rencontrent les parents".

Les parents font confiance au pédagogue à qui ils confient leurs enfants de plus en plus tôt. Ils savent bien que c'est non seulement pour leur apprendre à penser, mais encore aujourd'hui pour leur apprendre à vivre et pour les aider à s'épanouir.

La liberté d'expression est un moyen. Elle enrichit l'enfant car elle lui permet d'extérioriser et de matérialiser ses élans créateurs, ses choix (vivre c'est agir, agir c'est choisir). Elle contribue à lui donner confiance en lui-même.

Mais elle n'est pas automatiquement un moyen de libération. Si l'enfant doit surmonter des obstacles psychologiques importants, elle n'est pas suffisante pour les lui faire franchir.

Ils le seront souvent dans la mesure où le pédagogue, par sa connaissance personnelle de l'enfant, par l'interprétation de ses projections, pourra le guider individuellement, orienter ses choix, indiquer aux parents les conflits qu'il constate et, avec eux, chercher les moyens de les résoudre.

Il y a beaucoup à découvrir, à expérimenter sur ce plan dans le domaine pédagogique. Les difficultés, les obstacles, les critiques peuvent être nombreux.

Mais cette conception nouvelle de l'éducation, définie comme un hygiène mentale au lieu d'être un apprentissage, est au coeur même. (15)

du débat entre l'éducation d'hier et celle d'aujourd'hui.

Elle n'est pas étrangère, je le pense aux préoccupations de l'Ecole Moderne.

Docteur C. de Mondragon

Point de vue de Freinet

extrait de "Au Pays Breton"

Nous savons gré au docteur de Mondragon d'aborder le débat avec beaucoup d'expérience et de sagesse.

nous sommes heureux de voir un homme aussi totalement informé de tout ce qui touche au devenir des enfants, reconnaître et affirmer ce que nous pressentons depuis toujours: que l'expression libre dans tous les domaines peut devenir un élément majeur d'une thérapie mentale et sociale.

Et nous approuvons le docteur de Mondragon de mentionner que cette expression libre ne sera pas forcément, à elle seule, thérapeutique.

Oui, l'individu qui a confié, directement ou indirectement, ses drames intimes au papier, aux matériaux ou aux marionnettes n'est pas forcément sorti de ce fait du cercle dangereux où se débat sa personnalité. Encore faut-il que quelque chose ou quelqu'un le délivre, le fasse s'évader des complexes qui l'obsèdent pour revivre à la vie.

C'est parce que nous n'avons pas d'ordinaire la formation nécessaire ni les connaissances pour déclencher cette délivrance que nous ne conseillons que timidement à nos camarades de se lancer dans les révélations psychologiques qui peuvent venir de textes libres, de dessins, de représentations dramatiques ou de scènes de marionnettes.

Certes, nous distinguons parfois certaines scènes qui nous laissent craindre des drames intimes que nous essayons d'éclaircir en nous informant sur la vie sociale ou familiale des enfants. Mais il s'agit en somme là, de cas simples, à la portée de tout le monde. Mais la psychanalyse qui pourrait être amorcée sur la base de nos documents est quelque chose de plus délicat et de plus subtil que nous pourrions cependant mettre à la portée des éducateurs, si une équipe de chercheurs de la compréhension et de la compétence du docteur de Mondragon voulait bien nous y aider.

Nous apporterions, nous, les faits, les comportements, les textes libres, les réalisations libres dans divers domaines. Nous les soumettrions aux spécialistes et tous ensemble, nous mettrions au point une thérapie de l'expression libre qui serait à la portée de tous nos camarades.

Notre ami Pigeon a dans sa thèse, abordé ce sujet. Je voudrais qu'on en organise plus systématiquement la technique. Je crois qu'il y aurait possibilité de parvenir à une révélation psychanalytique des enfants par les textes libres, comme le T.A.T. l'a fait avec des textes d'adultes. En face de telles ou telles constatations, nous pourrions lire les tendances, les voies dans lesquelles il faut chercher, les pistes vers lesquelles les éducateurs seraient orientés.

Si même le succès d'une telle réalisation n'était pas total, nous y puiserions du moins une compréhension plus profonde et plus intéressante de nos fonctions.

En attendant, comment pratiquement, sans nous lancer dans les techniques spécialisées, essayer de dénouer la libération amorcée par l'expression libre?

Par les solutions préconisées par le docteur de Mondragon d'abord: prise de contact individuelle et intime avec les enfants, prise de contact amorcée par le texte libre et le dessin, et que nous pourrions approfondir notamment pendant les séances de travail libre au cours desquelles le maître pourra apporter sa part intelligente.

Nous n'irons pas souvent plus loin dans ce domaine, mais nous pourrions agir positivement par d'autres voies.

Le docteur de Mondragon dit fort justement: "la liberté d'expression enrichit l'enfant, car elle lui permet d'extérioriser et de matérialiser ses élans créateurs, ses choix (vivre c'est agir, agir c'est choisir). Elle contribue à lui donner confiance en lui-même."

C'est bien cela. La liberté d'expression libre chez nos enfants des besoins et des possibilités que la scolastique avait annihilés. Elle leur redonne ce sens de l'action et de la création qui sont plus nécessaires à l'homme qu'on ne croit. Par ces techniques nous les aidons à devenir maîtres dans unedes disciplines de leur choix; et rares sont les enfants qui ne réussissent dans aucune branche. Ils sont tous capables d'avoir un brevet et de réussir un chef-d'oeuvre. Dans l'ancienne école, la plante végétait, même si elle avait parfois les apparences de la santé. Mais elle ne fleurissait pas; elle ne fructifiait pas et ne pouvait pas de ce fait accomplir son naturel périple. Nous la faisons fleurir et s'épanouir et porter graine, ce qui au point de vue psychique doit avoir une portée essentielle.

Et nous l'aidons à réussir.

La plupart des tares psychiques de nos enfants se concrétisent dans le sentiment ou la crainte de l'échec. Toute la pédagogie traditionnelle est une pédagogie de l'échec -et c'est peut-être là son plus grave défaut.

Nous, nous faisons réussir nos enfants.

Quand dans une classe, nous parvenons à procurer à chacun sa part de travail vivant et constructif et sa part de réussite, quand nous avons le fort en orthographe, l'excellent écrivain, le poète, le musicien, le chanteur, le conférencier, le dessinateur, le peintre, le graveur, l'imprimeur, le calculateur, l'historien, l'inventeur scientifique, l'acteur, le marionnettiste, le coureur, le grimpeur, le nageur... il n'y a plus de queue de classe, il n'y a plus de cancre. Nous avons ouvert des brèches par où passeront dans un élan irrésistible toutes les forces vives de l'être. La vie triomphera.

Mais notre travail n'en serait pas moins facilité par l'étude psychologique et psychanalytique qui hâterait encore cette libération par le travail et l'action.

C. Freinet

Pédagogie thérapeutique

extraits de notes prises au cours d'un exposé

du Docteur de Mondragon
au stage du Château d'Aux

La pédagogie a d'abord été instructrice de l'esprit, ensuite elle s'est placée sur un plan plus social et elle a pensé à former des citoyens,

et maintenant elle pense à former des personnalités individuelles épanouies, et c'est à ce moment là qu'elle s'est posée la question de savoir si elle allait être thérapeutique dans son action.

On peut se demander qui est ce qui est malade: est-ce la pédagogie ou est-ce l'enfant?

qui est malade: est-ce la famille ou est-ce l'enfant?

Il est facile et certainement plus vrai de répondre que ce sont les deux: la famille est malade, la pédagogie l'est aussi.

Mais il serait erroné d'oublier qu'il intervient un troisième facteur: c'est le pédagogue

et le pédagogue lui aussi peut être malade.

Mon propos m'amène à penser que tout est malade et effectivement on peut l'admettre:

TOUT, autour de l'enfant est assez malade

- la société est malade
- la politique est malade
- le rapport inter-humain est malade
- le groupe familial est malade
- l'école est malade
- les pédagogues sont malades

et on peut se demander: puisque tout est malade autour de l'enfant, comment lui ne le serait pas?

Aussi, chaque fois qu'on est en présence d'un enfant qui présente un malaise, il faut s'interroger sur le malaise environnant, sur le malaise situationnel, et aussi plus particulièrement en pédagogie sur le malaise qui existe entre lui, enfant perturbé, et moi, pédagogue qui l'a en charge et qui va faire intervenir un certain nombre de réactions, qui iront dans le sens de sa guérison ou au contraire renforceront son malaise.

NECESSITE D'UNE PEDAGOGIE THERAPEUTIQUE

Si on admet volontiers qu'en chacun de nous adulte ou enfant il y a une part de non satisfaction, un sentiment d'insécurité plus ou moins prononcé, face à ce malaise, tous ceux qui auront pour tâche d'éduquer, soit au stade familial, soit au stade de l'école, auront un rôle non seulement pédagogique au sens passif du terme, mais aussi un rôle quasi thérapeutique, ne serait-ce qu'au niveau de l'aide psychologique.

On peut penser que l'on fait toujours une psychothérapie bonne ou mauvaise, vis à vis de ceux que l'on a en charge sur le plan éducatif.

Les enfants que l'on a en charge sont toujours modifiés, non pas seulement par ce que l'on va leur apprendre, mais surtout, en bien ou en mal, selon notre propre attitude sur le plan affectif et encore plus selon les attitudes que nous aurons à son égard sur le plan de la vie.

LE PEDAGOGUE N'EST PAS UN PSYCHOTHERAPEUTE

J'admets très volontiers que le pédagogue ait à jouer ce rôle de thérapeute, mais il n'est pas dans ma pensée de placer le pédagogue dans le rôle vraiment des psychothérapeutes.

Et j'estime qu'à ce moment là, il pourrait devenir un très bon psychothérapeute, mais il ne serait plus un enseignant s'il recherchait essentiellement à épanouir ou à guérir les enfants qui sont malades.

Il est peut-être nécessaire pour le pédagogue de ne pas faire de catégories dans sa classe, mais je pense qu'il ne faut pas non plus aboutir à une mise en maladie systématique de tous les enfants.

Ce malaise, ce manque à aimer, qui existe dans beaucoup d'enfants fait partie d'une nécessité vitale, de ce désir qu'a l'humain de chercher quelque chose de mieux adapté.

Il n'est pas question de penser que l'on puisse arriver à fabriquer des familles idéales qui vivraient dans une espèce d'Eden - c'est un mythe.

SI J'ETAIS PEDAGOGUE

Si j'étais pédagogue, j'accepterais qu'il y ait un certain nombre d'enfants qui aient des difficultés mineures, sachant que cela fait partie de l'existence. Je ferais mon possible pour qu'à travers ce manque d'épanouissement qu'ils peuvent ressentir, je leur apporte quelque chose de positif, mais je n'en ferais pas un drame.

Et ceci je le dis, parce que quelquefois en entendant des pédagogues, on voit des gens qui disent que tout est faussé parce que les parents ne collaborent pas, parce que les conditions de la vie sociale actuelle, etc...

C'est une attitude de démission de vouloir noircir le tableau à ce point.

Je pense que les pédagogues de 1900 pouvaient dire la même chose, en fonction des conditions sociales et économiques de ce moment.

Cette attitude qui consiste à condamner l'actuel sous forme de: "il n'y a plus d'éducation" est absolument mythique, en ce sens que toutes les générations ont eu ce mythe de penser qu'autrefois c'était mieux, c'était heureux.

Je présente aux parents qui viennent me dire: "les jeunes d'aujourd'hui...!!" un texte présumerien, le premier texte connu de l'humanité; on a pu déchiffrer une phrase: "ah que nos pères étaient heureux". Il ne faut donc pas être pessimiste.

Il ne faut pas non plus être optimiste au point de penser que l'on va tout résoudre; ce n'est possible ni pour le pédagogue ni pour le psychologue qui se substituerait à la famille.

Il n'empêche qu'il y a un certain nombre d'enfants pour lesquels le pédagogue se trouve en face de difficultés affectives telles que son rôle doit être un rôle psychologique sinon thérapeutique.

Cet exposé présentait trois aspects de la pédagogie thérapeutique

- I) la nécessité de la pédagogie thérapeutique
- II) La place de l'expression libre dans la thérapeutique
- III) type de liaison et collaboration de l'éducateur avec les parents et avec les personnes qui sont amenées à intervenir sur un plan plus psycho-thérapeutique, au niveau de l'enfant.

«L'éducation éclairée par la psychanalyse»

"Education" et "psychanalyse"

deux mots, qu'il est de plus en plus habituel de voir accolés, et nous ne le regrettons pas, puisque nous avons été toujours sensibles à la psychanalyse et à l'aide qu'elle pouvait nous apporter dans la compréhension de l'expression libre de l'enfant.

"Nous pensons qu'il n'est pas possible aujourd'hui de faire oeuvre éducative valable sans être au courant de la très grande importance des processus inconscients dans la psychologie de l'enfant" écrit le docteur Corman dans la préface d'un ouvrage qui a pour but de sensibiliser les éducateurs aux problèmes de l'inconscient.

Nourri des enseignements de Freud qu'il a confrontés au quotidien d'une longue expérience au service des enfants, le docteur Corman a pour projet de nous ouvrir à une réflexion éducative sur le développement de l'enfant et sur l'éclairage que lui apporte la psychanalyse.

Au long des trois "livres" qui constituent son propos, il montre "la part très importante de l'inconscient dans le développement physique et psychique de l'enfant" et il souligne "à chaque page ce qui s'en déduit pour l'éducation".

Les éducateurs de l'École Moderne y trouveront la confirmation que la voie qu'ils suivent est propre à sauvegarder chez l'enfant sa force expansive vitale, force qui conditionne tous les progrès et toutes les créations.

"Il doit pouvoir, à l'école, réaliser très librement ses aptitudes propres, par le dessin, les activités libres, les compositions littéraires libres... On doit le laisser exprimer par ses fantasmes tout ce qu'il n'a pu vivre autrement".

On se souvient des réactions officielles contre cette permisivité, à propos de l'affaire de Douvres. Disons tout de suite que l'avis d'un homme d'expérience, dévoué à la cause de l'épanouissement de l'enfant, comme l'est le docteur Corman, est pour nous d'un autre poids que celui d'officiels soucieux avant tout de sauvegarder une morale de la répression que nous condamnons.

Le docteur Corman choisit d'ailleurs la voie du compromis entre deux méthodes éducatives qui s'opposent:

celle "des règles strictes appliquées uniformément à tous" qui formera "des adultes respectueux de l'ordre établi et préférant la discipline collective à la liberté individuelle"

et celle qui favorise "au maximum l'individualité de chaque enfant, sa pleine liberté de sentir, d'agir et de penser, fût-il pour cela nécessaire de contester et de refuser les valeurs collectives sur lesquelles est fondée la société".

"Une des règles d'or de l'éducation est qu'il faut concilier au mieux discipline et liberté".

Nous ne contestons pas cette conciliation nécessaire, mais nous ne suivons pas le docteur Corman lorsque dans son chapitre

intitulé "psychologie de la punition" il parle de "conformité à un ordre social qui est le même pour tous".

OR

c'est au nom de ces normes apparemment -ou voulues telles-objectives et universelles, que les sociétés font de l'école un milieu de coercition.

En saluant Freinet, le docteur Corman condamne d'ailleurs ce type d'école et son produit "l'enfant sage": "les réformes pédagogiques, comme celle de Freinet entre autres, visent précisément à favoriser la liberté créatrice de l'enfant dans ce qu'elle a de particulier pour chaque enfant".

"Il apparaît au contraire que, sous des gouvernements autoritaires, on demande à l'école de former par une discipline rigide des citoyens soumis aux règles, partisans dociles et aveugles de l'ordre établi."

Quand à l'"enfant sage" qui est le type même de l'individu refoulé, il nous demande de nous en inquiéter sérieusement: "lorsqu'on rencontre des sujets qui réalisent cet "idéal" d'enfants parfaitement accordés aux règles en vigueur, à l'école comme à la maison, en un mot d'enfants sans aucun "problème", on ne doit pas hésiter à les regarder, en dépit de toutes les apparences, comme étant dans une situation anormale."

Le conflit intérieur et extérieur "appartient au dynamisme de l'être vivant et, sans conflit, il n'y aurait pas d'élan, pas de progrès, pas de création."

La famille, l'école et la société, doivent donc être des lieux où les conflits peuvent s'exprimer et se vivre.

°
°°° °°°
°

Louis Corman (Charles Dessart, éditeur,
2 Galerie des Princes, Bruxelles)

L'ouvrage est divisé en trois parties

Livre I: développement normal

Livre II: développement anormal

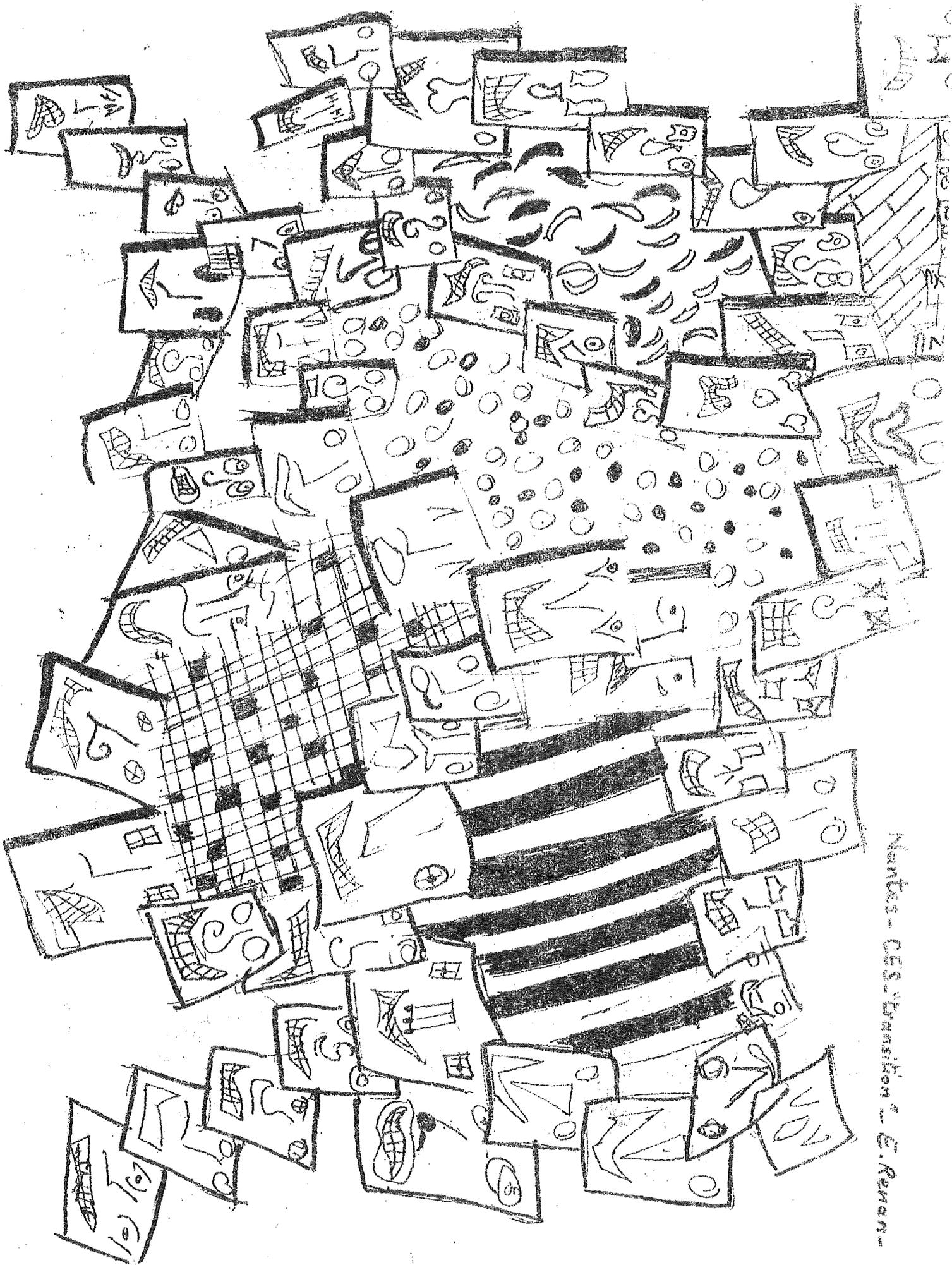
Livre III: l'éducation et l'inconscient de l'éducateur.

Nous suivons le docteur Corman lorsqu'il donne comme ligne directrice dans son introduction:

"Il est capital pour les éducateurs de savoir si ce développement se fait normalement, si par conséquent ils n'ont qu'à y assister en observateurs attentifs, se bornant à le favoriser, évitant de l'entraver par des interventions intempestives, et laissant les choses suivre leur cours sous la seule action des forces vitales naturelles - ou si, au contraire ce développement est anormal, s'accompagnant de désordres physiques ou psychiques susceptibles de l'arrêter ou d'en dévier le cours, et s'il est nécessaire par conséquent d'intervenir par une action en profondeur sur des processus inconscients, action pédagogique ou psychothérapique."

L'être humain doit pouvoir devenir "ce qu'il est", notre rôle est de l'y aider, et ce livre écrit simplement, dans un langage volontairement accessible à tous, nous fait progresser dans la compréhension de l'enfant et des lois de son développement.

Jean Le Gal



Notes - CES, Variation 2 - E. Roman

TECHNIQUES D'ILLUSTRATION

présentées en réunion départementale, par les camarades du secteur de Saint-Nazaire.

IMPRESSIONS

I) TAMPON AU PLATRE

Matériel : plâtre à moulage moules divers
encre de chine pointes pour graver
encre à imprimer ou peinture
papier canson, d'imprimerie, glacé, etc...

Comment procéder - couler le plâtre dans le moule choisi
- lorsqu'il est sec, recouvrir sa surface d'encre de chine
- graver le dessin à la pointe
- recouvrir ce tampon d'encre ou de peinture et l'appliquer sur un papier ou poser le papier sur lui et frotter.

II) TOUTES SORTES D'OBJETS

Matériel : bouchons caoutchouc ou liège
bobines, boutons, éponge, bulgom, etc
encre d'imprimerie ou peinture
papier canson, d'imprimerie, glacé, etc...

Comment procéder - ces objets servant de tampon s'ils sont minces, les coller sur polystyrène ou pâte à modeler
- tremper leur surface dans l'encre ou la peinture
- appliquer sur papier
On peut réaliser des motifs divers.

III) ROULEAU A PATISSERIE

Matériel : rouleau à pâtisserie
plaque de verre
moquette ou feutre
encre d'imprimerie ou peinture
papier canson, d'imprimerie
glacé, etc...

Comment procéder - découper des formes dans la moquette ou le feutre
- les coller solidement (colle patex en tube en droguerie) sur le rouleau à pâtisserie; coller aussi deux bandes limitant les bords de la feuille sur laquelle sera tiré le dessin
- étaler l'encre sur la

plaque de verre et passer ensuite le rouleau sur cette encre puis sur la feuille de papier
(pour décoller les motifs, utiliser du white spirit)

IV) POLYSTIRENE

Matériel polystyrène épais colle scotch
encre d'imprimerie ou peinture
papier canson, d'imprimerie, glacé, etc...

Comment procéder

- dessiner sur le polystyrène avec un crayon-bille
- dissoudre avec la colle scotch autour du dessin pour que celui-ci ressorte
- poser ce tampon dans la peinture ou l'encre puis sur le papier
On peut juxtaposer deux tampons avec des couleurs différentes.

V) CARTON DECOUPE

Matériel carton colle
encre d'imprimerie ou peinture
plaque de verre rouleau
papier canson, d'imprimerie, glacé, etc...

Comment procéder

- sur un morceau de carton, coller les éléments d'un dessin réalisé en carton également, laisser sécher, le tampon est prêt.
- passer dessus le rouleau avec l'encre ou la peinture
- appuyer ce tampon sur le papier ou placer le papier dessus et frotter
On peut ensuite ajouter d'autres éléments au dessin et passer une autre couleur à condition que le carton et le papier soient de même dimension.

VI) AVEC VEGETAUX OU PLUMES

Appliquer feuillages, légumes ou plumes sur l'encre en appuyant bien sur toute leur surface puis reporter sur papier
L'oignon fournit des motifs intéressants.

ALUMINIUM REPOUSSE

MATERIEL

feuille d'aluminium vieux style à bille
journal ouate de cellulose
alcool à brûler encre de chine
vitrail color encre d'imprimerie

COMMENT PROCEDER

- sur un journal épais placer la feuille d'aluminium et dessiner; le dessin doit être assez fouillé;
repousser par endroits sur les deux côtés pour faire ressortir certains détails s'il y a lieu
- passer de la ouate de cellulose imbibée d'alcool à brûler pour enlever toute trace de graisse
- passer la surface complète à l'encre d'imprimerie sur l'envers sans trop appuyer pour ne pas écraser le dessin avec

le rouleau; bien laisser sécher

OU

- passer la surface complète à l'encre de chine; avant séchage complet, frotter avec un tampon d'ouate de cellulose, ce qui patine la surface

On peut rehausser certains détails avec du vitrail color; sa transparence laisse paraître tous les détails du dessin.

MONOTYPES

MATERIEL

plaque de verre rouleau à encre
encre d'imprimerie ou encre monotype
bâton à dessin (vieux manches de pinces par exemple)
papier dessin, glacé, duplicateur...

COMMENT PROCEDER

- placer un peu d'encre (imprimerie ou monotype) d'une ou de plusieurs couleurs sur la plaque de verre
- étaler au rouleau pour avoir une surface bien lisse
- 1) dans cette couche d'encre, dessiner à l'aide d'un bâton, appuyer le trait de façon qu'il soit large, fouiller un peu le dessin
- le dessin étant terminé, placer dessus une feuille de papier, appuyer cette feuille sur le dessin puis retirer doucement
- laisser sécher
- 2) sur cette couche d'encre placer le papier puis dessiner dessus avec le bâton
- quand le dessin est terminé, retirer la feuille
- laisser sécher

CARTE A GRATTER

MATERIEL

papier dessin fort ou carton
craie d'art ou pastel encre de chine
poinçon, vaccinostyle ou pointes diverses

COMMENT PROCEDER

- couvrir le papier dessin ou le carton de craie d'art ou de pastel de différentes couleurs
- recouvrir complètement d'encre de chine
- lorsque c'est bien sec, dessiner à l'aide d'un objet pointu; la couleur apparaît alors.

CRAYONS CIRE

MATERIEL

papier dessin crayons cire canif

COMMENT PROCEDER

1)- dessiner avec les crayons cire sur le papier
en se réservant une couleur sombre
- quand le dessin est terminé, recouvrir le tout
avec le crayon sombre

- gratter toute la surface avec un canif
On obtient une très belle gamme de couleurs.

2)- couvrir la surface de différentes couleurs
- recouvrir le tout avec du crayon cire noir
- avec le canif, gratter un dessin.

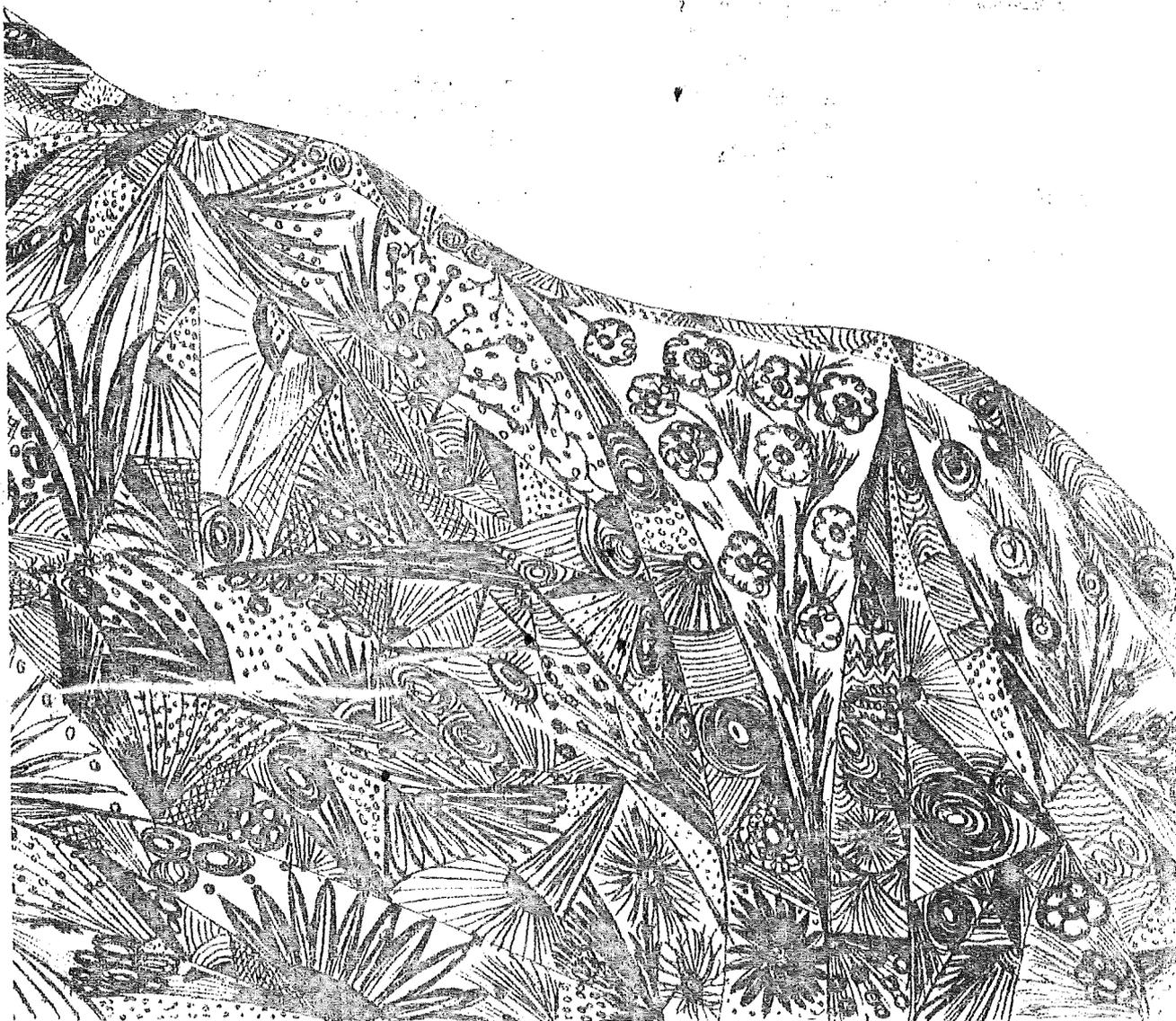
POCHOIR

MATERIEL

carton plié en deux ou chemise cartonnée
morceaux de tapisserie en relief encre

COMMENT PROCEDER

- dessiner sur la première face du carton puis
découper pour évider
- décorer la partie de la face intérieure de la
chemise cartonnée qui apparaît, avec des morceaux de tapisserie
- encrer et tirer.



TIRAGE SUR COLLE PONAL

MATERIEL

tapisserie en relief plaque de bois
rouleau encreur plaque de verre ou d'imprimerie
encre "Block Printing Color(water) colle ponal

COMMENT PROCEDER

- dessin ou reproduction de dessin sur tapisserie avec relief
- recouvrir les lignes du dessin de colle ponal (directement avec le tube)
- laisser sécher au moins douze heures
- la tapisserie ayant été coupée assez grande, la poser sur une plaque de bois de la grandeur de tirage souhaitée, rabattre sur les côtés de la plaque et punaiser
- tirer au rouleau en utilisant la plaque de verre ou d'imprimerie pour étaler l'encre.

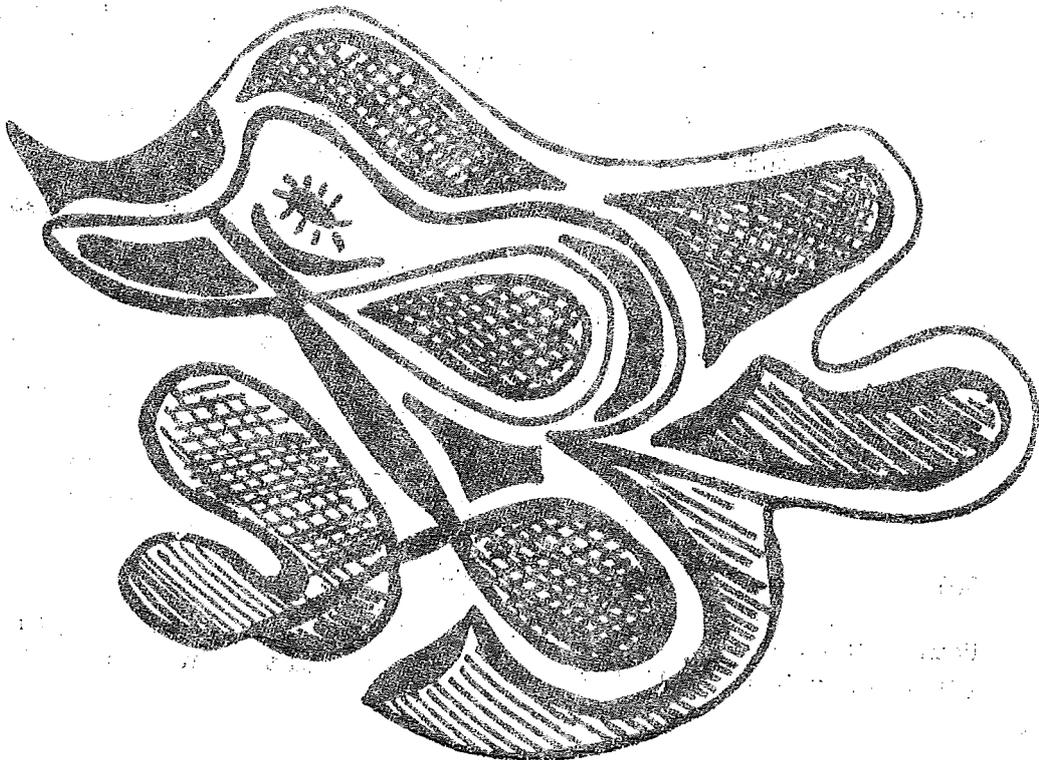
BRUINE

MATERIEL

grille(grillage de garde-manger)
brosses à dents assez dures
peinture assez épaisse(pour éviter les taches)
pinceau

COMMENT PROCEDER

- poser l'objet à reproduire sur la feuille
- tenir la grille horizontalement au dessus de la feuille
- frotter la brosse imbibée de peinture sur la grille (la peinture a été posée sur la brosse avec le pinceau)



I.C.E.M. - C.E.L.

NOTE SUR LE FONCTIONNEMENT DU SERVICE TECHNIQUE AUDIO-VISUEL

HISTORIQUE

- ESSAIS artisanaux des années 50 .
- DÉBUTS d'une collaboration efficace à multiples faces avec Jean THEVENOT de l' O.R.T.F.
- Pas en avant vers 1955 par la réalisation et la diffusion d'un matériel de prise de son spécialement conçu par G. PARIS -à ses risques- Ce matériel sera produit jusqu'en 1969 et assurera (il assure encore) le succès de notre pédagogie des Techniques Sonores et sera la base de départ -technique et financière- des éditions.
- PREMIERES EDITIONS SONORES (ET SONORE : Fêtes 1960 à AVIGNON) Jusqu'en Oct 1969, sortie de 45 albums audiovisuels (45 disques et 540 diapositives) uniquement grâce au travail bénévole de la commission.
- Devant l'ampleur des charges nouvelles, et le fait que depuis des années G. PARIS ne travaille que pour la C.E.L. mais à ses risques et périls, et que s'avère la nécessité d'abandonner la fabrication du magnétophone C.E.L. étriqué par la conjoncture fiscale et économique, le mouvement emploie à temps plein G. PARIS pour les réalisations audiovisuelles. (1969)

ACTUELLEMENT

PRODUCTION régulière de 10 réalisations annuelles:

- * 4 ET SON,
- * 4 Documents Sonores de la HT.
- * 2 Disques "Supplément à l' ART ENFANTIN"
- * Plus éventuellement des éditions spéciales (cette année: LIP)

PAR AILLEURS, la recherche de documents valables sur le plan pédagogique et technique requiert :

UNE INFORMATION PEDAGOGIQUE : mise au point et distribuée par la commission I.C.E.M. "TECHNIQUES AUDIOVISUELLES" :

- Bibliothèque ICEM.
- Auditorium (pour Stages & Congrès)
- Certains programmes de projecteurs robots.
- RENCONTRE D'ETE AUDIOVISUELLE (La 21^{ème} cette année ...) (qui réunit plus de 100 travailleurs SON, PHOTO, CINE, SERIGRAPHIE, RECHERCHES AUDIOVISUELLES, etc ...)
- Donc un travail de commission très actif.

UNE INFORMATION TECHNIQUE : allant jusqu'à la fourniture de matériel :

- Vente par le circuit parallèle C.E.L. du matériel préparé à SAINTE SAVINE (MINIX7 amélioré, microphones, etc...)

- Réparation et entretien des anciens matériels vendus pour la C.E.L. (magnétophones & électrophones PARISONOR) .
- Préparation matérielle des éditions ICFM audiovisuelles mentionnées ci-dessus.

SUR LE PLAN DU TRAVAIL QUOTIDIEN, IL SE PRODUIT EN FAIT UNE INTERPENETRATION I. C. E. M. - C. E. L. , et de plus en plus, la commission des TECHNIQUES AUDIOVISUELLES devient un carrefour d'expression audiovisuelle pour d'autres commissions (par ex. MUSIQUE, avec l'édition de disques, l'expérimentation et la réalisation d'un orgue électronique).

Chaque jour, c'est une douzaine de lettres ou colis qui arrivent, en moyenne, à SAINTE SAVINE.

Pour assurer ces différentes activités, QUELS SONT LES MOYENS DE FONCTIONNEMENT ACTUELS ?

EN LOCAUX : Ce sont GUERIN et PARIS qui disposent de petits locaux qu'ils mettent à disposition, avec le chauffage, l'éclairage, l'entretien, et une bonne part de l'équipement.

Idem en ce qui concerne les moyens de déplacements (véhicules)

GUERIN héberge en sous-sol, dans 2 pièces:

- Un atelier sonore et le secrétariat.
- Une salle pour la conservation des bandes magnétiques et l'exploitation de la cinémathèque C.E.L., le rangement du matériel (amplificateurs - projecteurs automatiques, collections de BTS pour stages et expos, etc..)

PARIS héberge dans une pièce et un sous-sol (dans la maison de ses parents, distante de chez GUERIN de 1700 m.) :

- un petit atelier d'électronique,
 - un atelier de petite mécanique, servant également pour l'emballage et le stockage).
- J'ajoute que le père de G. PARIS aide à de nombreux emballage.

EN MATERIEL : La C.E.L. et l' I.C.E.M. ont doté le service audiovisuel (locaux de GUERIN) de :

- 2 magnétophones professionnels "NAGRA" , datant des années 1963 et 1965 .
- 1 magnétophone REVOK neuf (fin 1972)
- 1 magnétophone de montage (PARISONOR, 1966)
- 5 armoires métalliques, 3 tables, chaise et tabouret.
- 1 machine à écrire, en réforme de l'I.C.E.M. (1972)
- 1 projecteur sonore de diapositives automatique (de construction maison)
- Rayonnages divers.

Le reste du matériel utilisé (magnétophone 4 pistes, chaîne d'écoute HI-FI , différents équipements de duplication ou de contrôles) sont prêtés par PARIS ou GUERIN.

TOUT l'équipement de l'atelier d'électronique et de mécanique appartient à G. PARIS.

EN PERSONNEL : GUERIN assure, en plus de sa classe :

- l'animation de la commission,
- l'organisation générale,
- la recherche et la production des éditions Audiovisuelles,
- la coordination des différentes activités.

PARIS G., salarié de l' I.C.E.M., qui se charge :

- ** du secrétariat de la commission et des éditions A.-V.
- ** d'une partie de l'animation de la commission sur le plan technique (animation de week-end audiovisuels, stage - recherches techniques).
- ** d'une partie des travaux de préparation et de réalisation technique des éditions, en complément des travaux des camarades et de GUERIN.
- ** de la préparation et de la livraison du matériel pour la vente aux camarades de matériels spéciaux (MINIK7 améliorés, microphones, divers (secteur électronique et mécanique).
- ** maintenance des matériels du laboratoire de Ste-SAVINE, Modernisation et développement technique.
- ** de la cinémathèque CEL (expédition, réception et vérification-entretien des films 16 mm.)

Il faut y ajouter tout le travail exécuté par les principaux animateurs dans les régions et départements, entre autres: débroussaillage des documents et futures éditions, dépôts de matériel spécialisé, et par nos retraités actifs: PAPOT (tenue de la Sonothèque et dépôt central de matériel), LAGARDE, DAOUST, etc... Ils ont eux-même un atelier sonore, font avancer les travaux, et leur travail est indispensable.

A C T U E L L E M E N T on peut dire que le secteur audiovisuel, dont le chiffre d'affaire, en 1973, sera d'environ 500 000 Fr, fonctionne avec un salarié polyvalent, des investissements minimes,

Ajoutons que l'exploitation du fond de documents (près de 900 diapositives - 126 disques) pourra continuer dans l'avenir pendant des années sans nécessiter de nouveaux investissements et travaux, et sans droits d'auteurs, puisque 99 % des documents sont le travail bénévole des camarades. Je ne pense pas m'avancer en affirmant qu'il semble difficile qu'une édition de quelque ampleur fonctionne à des conditions plus économiques.

L ' A V E N I R

Il va se poser des problèmes difficiles dans les années à venir. Pour l'instant, nous n'avons aucune solution à proposer. Voyons simplement quelques faits :

- L'importance du stock de documents (surtout en BT!) pour approvisionner

la vente hors abonnement (300 000 cette année et en net progrès) posera des problèmes à la C.E.L. (doit-on limiter le nombre des BTS à 75 par ex. ? et se contenter de refaire ou actualiser certains Numéros anciens ? ? ?)

LES LOCAUX deviennent insuffisants à SAINTE SAVINE, à mesure que s'accroissent:

- la masse de documents sonores et photographiques conservés,
- le matériel (sonore - photo - robots - programmes - films CEL)
- l'activité de préparation, de réparation et expéditions de matériel d'enregistrement.

Les locaux dont dispose PARIS ne le sont qu'à titre provisoire et ne prêtent pas à un aménagement plus rationnel.

Le manque de place se fait de plus en plus sentir, qui risque de perturber le rendement général.

S'il demeure absolument nécessaire que GUERIN conserve chez lui l'atelier purement sonore, les documents sonores et visuels utiles aux travaux en cours, pour des raisons évidentes de gain de temps (pas de déplacement) et de commodité d'horaire favorisant l'efficacité, peut-être n'en est-il pas de même pour le reste, dont il est à prévoir qu'il devra être réinstallé plus largement et plus rationnellement, afin de décongestionner l'ensemble.

- ** Le matériel propriété de G. PARIS se vieillit, et devra être remplacé progressivement.
- ** Notre matériel de travail SON (MAGRA - écoute) date de 10 ans et bientôt il faudra un renouvellement au niveau de la technique 1975.
- ** Il convient d'utiliser au mieux le temps de compétence de G. PARIS qui coûte un certain prix, et un effort d'équipement en matériel plus rationnel serait le bienvenu, notamment dans le domaine du classement et rangement des diapositives, du matériel photo (Un appareil 24x36 reflex moderne, et un statif de reproduction de documents avec éclairage seraient nécessaires).
- ** La tenue dans le temps des archives sonores et diapositives,
- ** le contrôle de la qualité des éditions et rééditions demandent de plus en plus à être suivis avec précision (afin d'éviter erreurs et contretemps en raison de "l'évolution" des fournisseurs) et prend du temps.

** ** *

Le passage de la situation actuelle, qui seule a permis les réalisations qui sont une des richesses du mouvement, à une organisation d'entreprise, un service avec des locaux, du matériel, : un minimum de deux salariés à plein temps et un secrétariat est une étape importante.

Il faudra se préoccuper un jour de savoir si on franchit cette étape, ou si on termine en usant jusqu'à l'extinction le matériel et les individus qui ont lancé ce secteur.

L' AUDIOVISUEL commence à devenir " une tarte à la crème ", et de plus en plus seront nombreux ceux qui en parleront et en useront sans bien en soupçonner les difficultés, et les impératifs propres à ce mode d'expression (à moins de recommencer 20 ans de tâtonnement...)

Les solutions de ^{de} centralisation que nous pouvons mettre sur pied ^{de choisir} ne dureront qu'un temps et peuvent être une des raisons de probable stagnation si les liaisons sont longues et mauvaises. Car une centralisation est imposée par le matériel et la technicité, si on prétend atteindre une réelle rapidité et efficacité.

L'édition audiovisuelle ne peut se comparer à l'édition sur papier, puisqu'elle utilise nécessairement des documents de base sur lesquels certaines interventions pour amélioration ultérieure sont très limitées, voire impossibles, ce qui implique qu'ils soient captés dès leur naissance d'une certaine manière, et par un matériel de qualité (la meilleure possible).

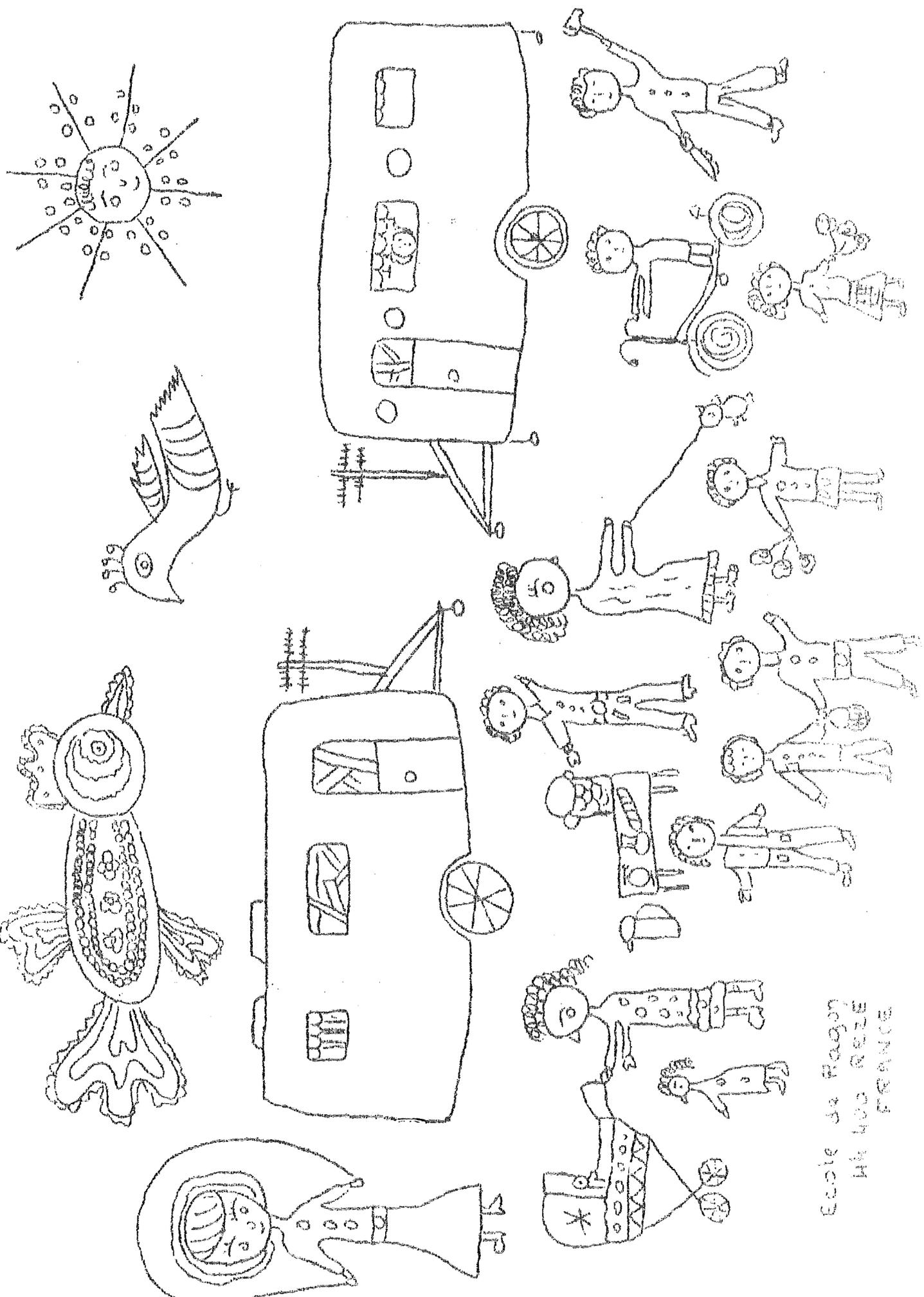
Notre commission ne manque pas d'animateurs qualifiés.

Il restera à continuer à utiliser leurs compétences et à harmoniser leurs efforts, grâce à certains moyens.

BIEN QU' IL N'Y AIT PAS URGENCE SUR LA TOTALITE DES POINTS
IL EST NECESSAIRE QUE LES CAMARADES RESPONSABLES SOIENT INFORMES
DE SES SITUATIONS AFIN DE PREPARER UNE EVOLUTION EN RAPPORT AVEC
LE DEVELOPPEMENT DE L'AUDIOVISUEL EN GENERAL, ET DE LA POSITION
AVANCEE QUE NOUS AVONS EN CE DOMAINE, car " qui n'avance pas recule " !

Pierre GUERIN

le 2 Février 1974



Ecole de Raigon
 M. LUC REZE
 FRANCE

Le camp des « voyageurs »

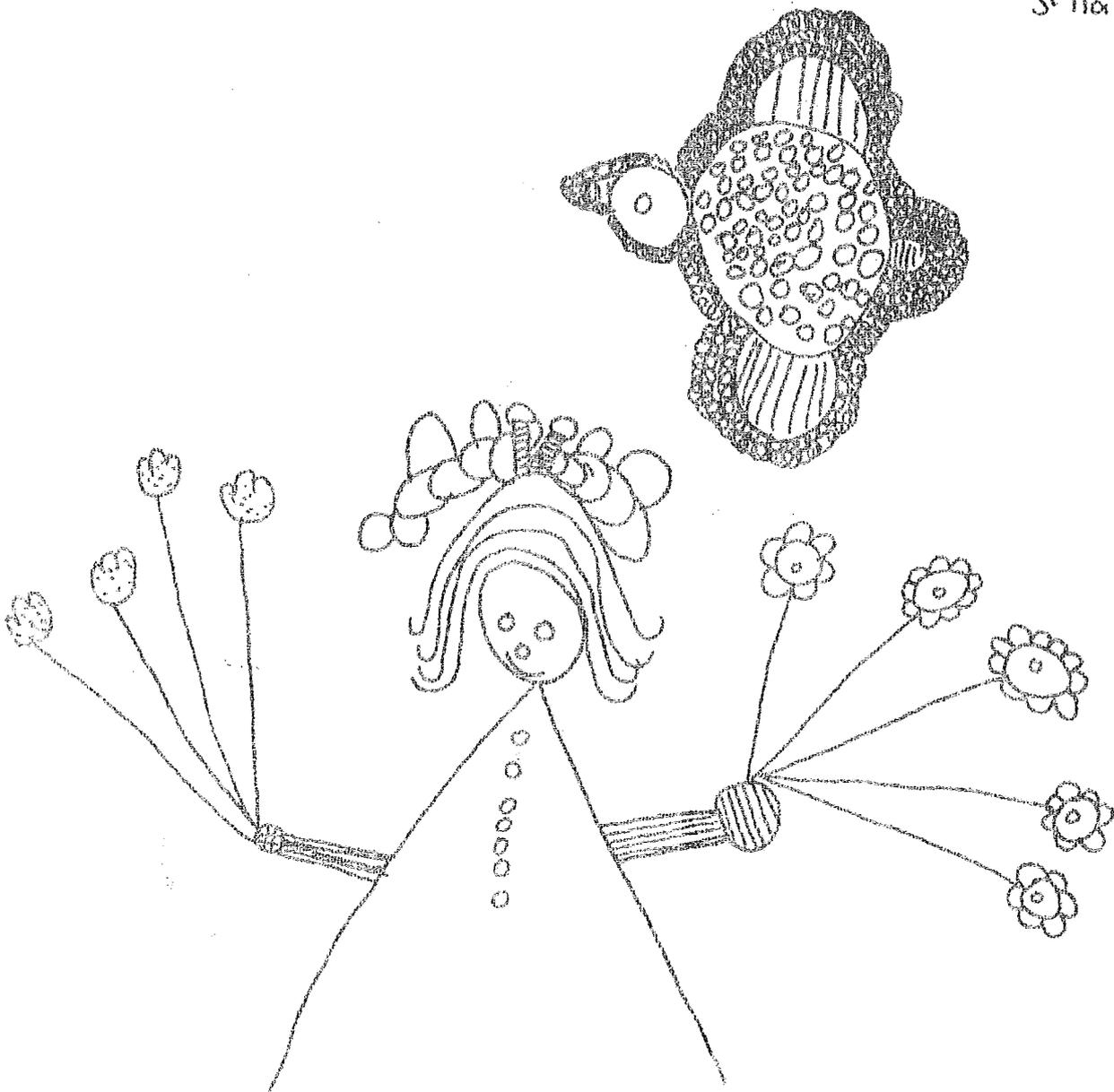
Une petite fille s'en allait avec ses parents à la montagne. Elle vit un oiseau de toutes les couleurs, elle voulait l'attraper mais, elle n'avait pas des ailes.

Sa maman lui dit : "laisse-le, il faut le laisser." et elle rentre à la maison manger.

Le chasseur avait tué le papa et la maman oiseau, l'oiseau de toutes les couleurs était triste, il n'avait plus de maman, il était tout seul.

Une autre maman oiseau, qui avait perdu son petit oiseau, l'a gardé et elle l'a bien nourri et il est bien content l'oiseau de toutes les couleurs!

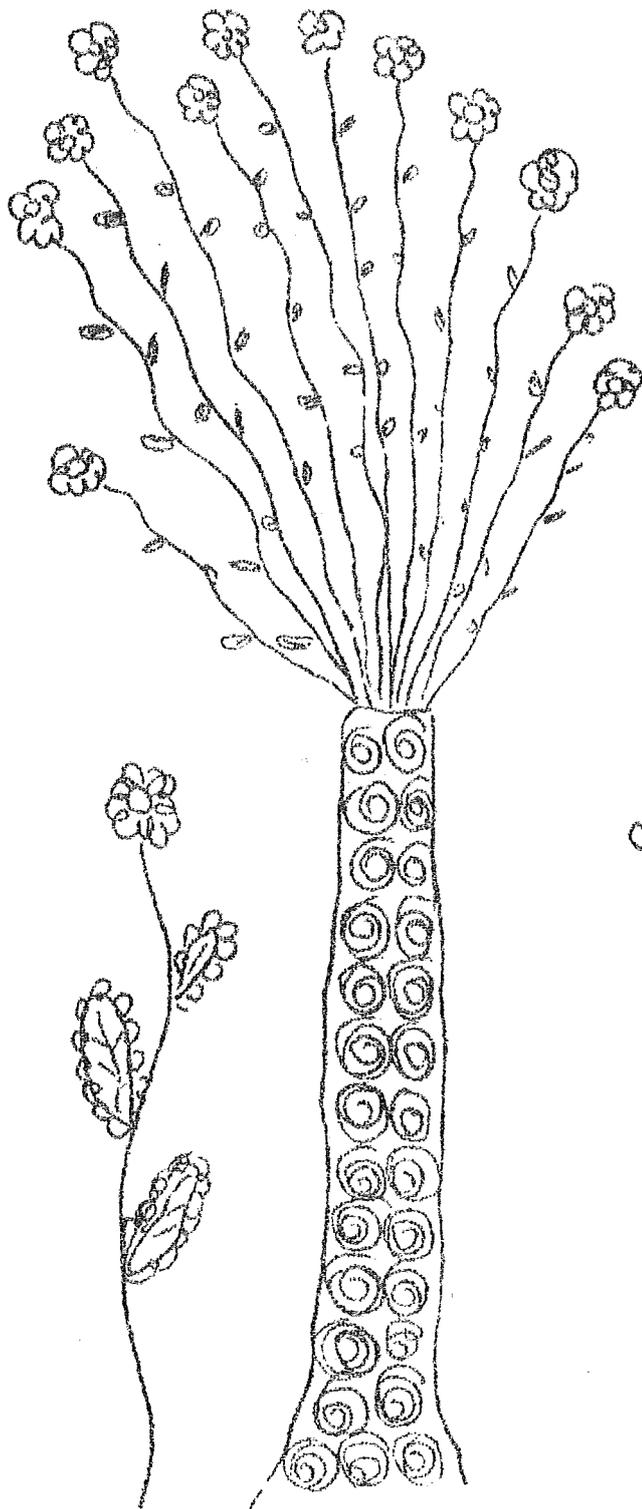
pet m. Curie gèle section maternelle
St Nazaire.



Plutôt des bougies
Que des maisons, quels horizons de verges rouges
Collier de beauté
Toujours tu vas rester
Chemin perdu de fleurs, admiré par les humains
Vous restez fières quand on vous montre de la main
Des flocons de pétales
Multicolores s'étalent
Par le vent vous êtes balancées
Par la pluie vous êtes arrosées
Espérance d'un monde de couleurs
Venez-vous dans l'heure ?
Oh l'arbre maudit !
Toi qui renies mes amis.

Eliane Odile Corinne
Sylvie 3ème IC 4ème IC

40% de bonheur



Le monde
c'est des milliers
de gens
qui vivent
sur la terre

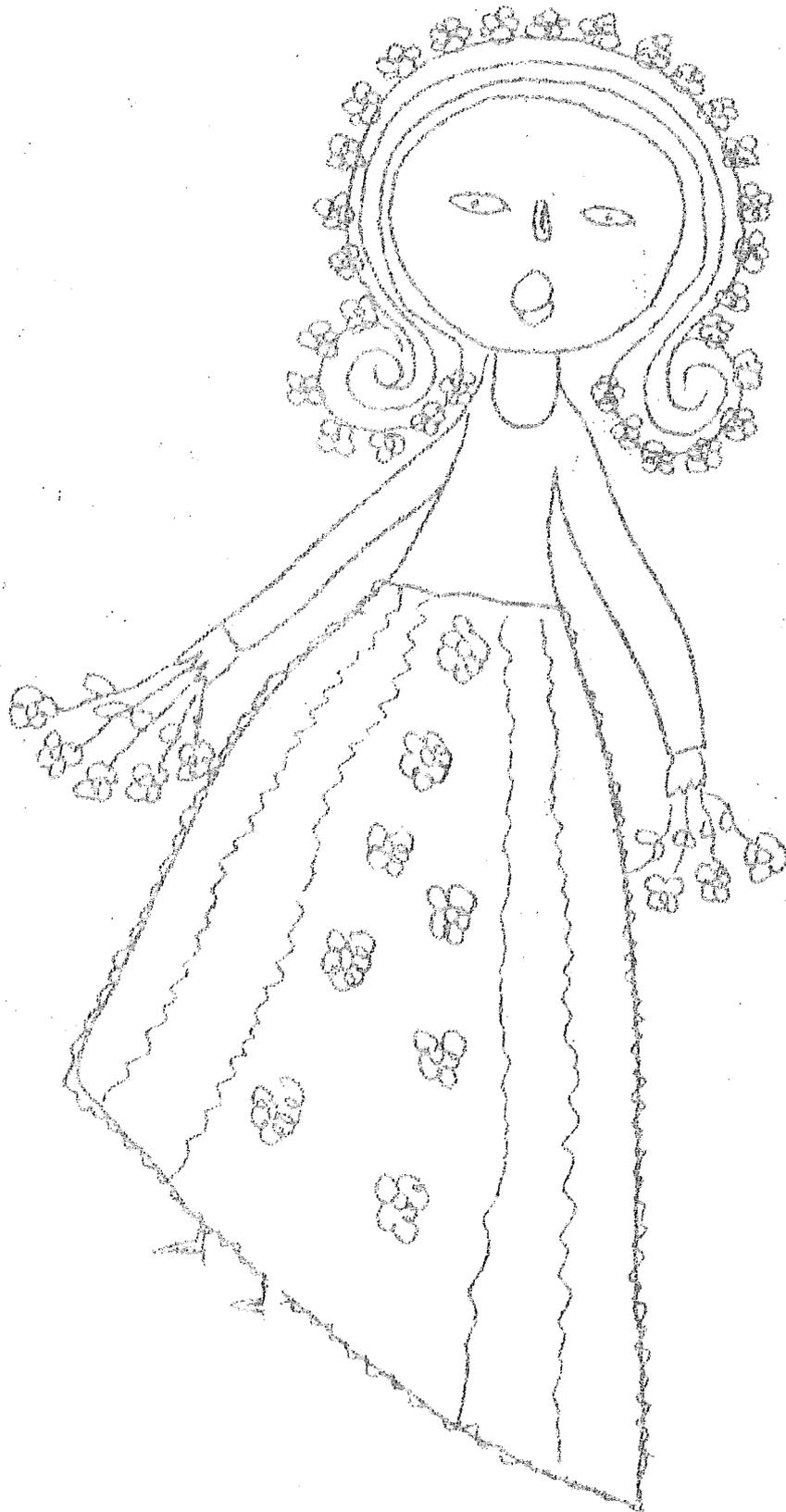
Le monde
c'est quelque chose
qui s'en va
et qui revient

Le monde
c'est des enfants
qui jouent
le jour
et la nuit

Eliane

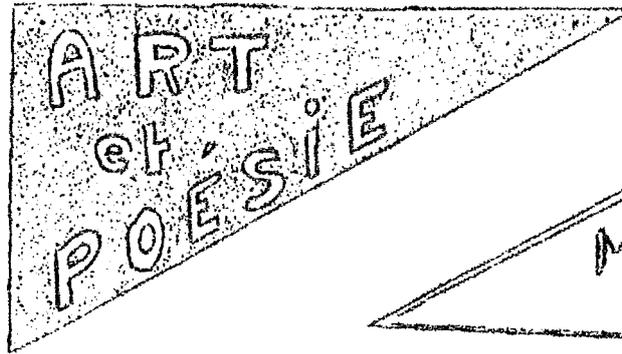
rose blanche comme la neige
rose bleue comme le ciel
rose noire comme le soir
rose rose comme la rose

Thérèse



LE BON VENT

LE BON VENT



« Je suis né un grand jour de peine,
Mais né dans la rue des Fontaines.

Mes parents n'avaient pas d'argent,
Mais au pré le linge était blanc,

Et la Dyle passait tout près
Avec des fleurs à son corset ;

Lorsque ma mère l'entendait,
Ma mère aussi chantait, chantait.

Peintre, mon père montait au ciel,
L'échelle était son quindelle ;

Et là, au milieu des oiseaux,
Il apprenait des airs si beaux

Qu'il faisait, sans main ni cordeau
Balancer tout seul mon berceau

Que voulez-vous, c'est en chantant
Que chez nous l'on devenait grand... »

Nom : CARÈME
Prénom : MAURICE
Né à : WAWRE Belgique
Le : 12 mai 1899



A quinze ans Maurice Carême écrit son premier poème, il ne cessera plus d'écrire.

Élève de l'École Normale, il devient instituteur. En 1930, il découvre l'expression poétique des enfants dans la classe de Caprine, sa femme.

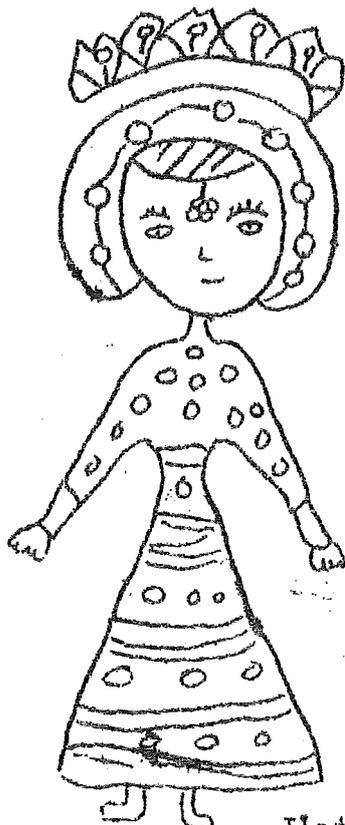
Maurice Carême écrit une poésie directe et fraîche qui chante la nature, la paix, l'amour, les êtres familiers. Ses poèmes sont traduits dans une vingtaine de langues

Il est élu prince en poésie à Paris
le 3 mai 1972

et il est l'ami des enfants
notre ami

Maurice
Carême

Le poète
et les
enfants



Contrairement à ce que l'on pense et à ce que l'on dit partout, je n'ai jamais écrit pour les enfants. C'est même une erreur monumentale que de vouloir écrire pour eux. On se croit obligé de se mettre à leur niveau et l'on est amené très souvent à rimaiter par conséquent à bâtifier.

Or, un poème pour les enfants ne doit différer en rien d'un poème pour les adultes. Il n'existe pas plus de poème spécial qu'il n'y a de chocolat spécial pour les enfants. C'est de la poésie ou ce n'est pas de la poésie exactement comme c'est du chocolat ou pas du chocolat. La preuve c'est que de nombreux poèmes de très grands poètes sont entrés dans les anthologies scolaires. Un poème pour les enfants est donc un poème authentique écrit avec des mots simples, et de préférence des mots de tous les jours. Mais n'est-ce pas justement le secret des grands écrivains que de nous donner des poèmes admirables écrits si simplement que même les gens du petit peuple, même les enfants comprennent.

J'ai publié, en 1947, L'INTERNE MAGIQUE pour les adultes. Or, la première édition, puis la deuxième se sont rapidement épuisées. On s'est demandé pourquoi. Et l'on constata que lorsqu'un enfant trouvait ce recueil de poèmes sur une table ou dans une bibliothèque, il s'asseyait dans un coin et le lisait jusqu'au bout. C'est alors qu'apprenant la chose l'éditeur Stock publia la 3ème édition du livre en écrivant sur la couverture "Poèmes pour les enfants". Le livre s'est alors répandu dans le monde entier, et, en 1952, l'U.R.S.S. publiait des poèmes de ce recueil à un million et demi d'exemplaires. Ils ont été traduits après dans de nombreuses langues. Depuis l'aventure de L'INTERNE MAGIQUE, je réunis tous les deux ou trois ans mes poèmes les plus simples. Je leur donne un titre un peu ingénu qui plaît aux enfants. Et le livre fait chaque fois son tour du monde. L'Angleterre, le Canada et la Suisse ont des anthologies scolaires qui ne comprennent que du Carême. Les dernières traductions ont été réalisées en Lettonie, en Bulgarie, et en Syrie.

Je suis donc devenu dans le monde entier un écrivain pour les enfants qui n'a jamais pensé à eux en composant ses vers, simplement parce que j'écrivais avec les mots que ma mère m'apprit lorsque j'étais enfant.

Je crois qu'il en va de même pour les dessins d'enfants. J'ai parfois montré à de grands peintres des aquarelles ou des pastels faits par des enfants. Et il arrivait souvent, car je ne gardais bien de leur apprendre qui en était l'auteur, qu'ils les attribuent à des peintres actuels connus. Pourquoi un dessin d'enfant serait-il moins beau qu'un dessin d'adulte?

C'est justement parce que j'avais été frappé par l'originalité foncière des dessins de la classe de Jean LE GAL que j'ai songé à lui demander si ses élèves ne consentiraient pas à illustrer LE MOULIN DE PAPIER que je m'appêtais à publier. Il me répondit avec enthousiasme, et le résultat a dépassé toutes nos espérances. Illustré par les enfants de Ragon on Rezé, il fut immédiatement choisi par la Bibliothèque Internationale de Munich comme l'un des meilleurs livres parus dans le monde et placé dans une vitrine spéciale de leur exposition.

La reine Fabiola elle-même m'a écrit une lettre adorable pour me féliciter de ce recueil.

Puisque le poète n'est au fond qu'un homme qui a gardé son âme émerveillée d'enfant, pourquoi l'enfant, dès qu'il est capable de s'exprimer soit par la parole, soit par le dessin ne donnerait-il des oeuvres étonnantes? C'est un problème qui passionne avec raison les éducateurs d'aujourd'hui. Ils se demandent maintenant s'ils font bien de répéter aux enfants " devenez le plus rapidement possible semblables à nous, les grandes personnes" plutôt que de les aider au contraire à garder leur âme émerveillée. Lorsque les enfants seront devenus égoïstes, sentencieux et ennuyeux, ne sera-t-il pas trop tard pour leur rappeler la parole célèbre

" devenez semblables aux petits enfants"

Maurice Carême

Comment Maurice Carême est-il devenu notre ami? Par la magie de la correspondance entre les enfants. Nous correspondions avec une classe de Belgique, celle de notre camarade Arthur HECQ. Un jour il nous envoya plusieurs recueils de poèmes, dédiés pour nous, par Maurice Carême. Comme il y avait l'adresse du poète, je lui envoyai, notre journal et deux numéros de " CREATIONS", la revue du groupe de recherche ART et Poésie 44. En échange Maurice Carême nous offrit deux nouveaux recueils et un poème inédit pour CREATIONS 3. Les liens étaient noués. Et un jour ce fut la merveilleuse aventure du MOULIN DE PAPIER. Les enfants de notre coopérative ne dessinent pas mieux que les enfants des autres classes où l'expression libre est le fondement des activités quotidiennes. Ils ont eu la chance de garder " leur âme émerveillée" grâce aux éducatrices qui n'ont précédé, et ce part d'aujourd'hui est de préserver ce bien inestimable et d'ouvrir toujours plus grand l'univers où leur créativité peut se donner libre cours. Notre ami Maurice Carême nous a ouvert des chemins de joie, je souhaite que d'autres poètes et d'autres artistes sachent comme lui, aller vers l'enfant et reconnaître la valeur originale de son expression.

Jean Le Gal

Nantes le 6/II/73

Germain Raoux professeur
Résidence Escalier D
Avenue de Salonique
44000 Nantes

Chers camarades,
Mesdames, Messieurs,

Je suis triste.

Je viens d'apprendre les poursuites pour insoumission engagées contre Alain Tanguy, Bernhard Bulteau, Alain Verger, Michel Barraud, Michel Bernard ... et tous ceux qui ont refusé le service militaire, et l'affectation d'office à l'ONF.

Alors que les premières pages de journaux exposent les méfaits de la guerre, les exactions des nazis du Chili... chez nous, nous poursuivons des gars qui refusent la violence, qui refusent d'en être les complices... c'est triste !

Ces garçons demandent tout simplement qu'on reconnaisse en eux, comme on devrait reconnaître en tout homme,
LE DROIT A LA VIE
LA DIGNITE.

Si c'est là leur crime...

Si ce qu'on leur reproche, c'est de s'opposer à l'armée, instrument de guerre et de mort (comment peut-il en être autrement...)

Si on leur reproche de vouloir se mettre à la disposition des plus humbles, des plus déshérités, de ceux que nous devons prendre en charge pour les mener à la conscience de leur existence, de leur droit à la parole....

JE ME DECLARE SOLIDAIRE DE CEUX QUI SONT OBJECTEURS DE CONSCIENCE ET DE TOUS CEUX QUI VIENDRONT GROSSIR LEURS RANGS, ET JE RECLAME POUR EUX LE DROIT DE CHOISIR LEUR MANIERE D'ETRE UTILES DANS LEUR COMMUNAUTE, SANS EMBRIGADEMENT ...

Quelle ADAPTATION ?

secteurs retards scolaires
et perfectionnement

Je constate que de nombreux collègues nous écrivent, car d'une part les nouvelles structures "Adaptation" répondent (partiellement) à l'inquiétude de pas mal de copains de perf et d'autre part ils veulent s'informer de ce que nous faisons. Voici un questionnaire que je vous envoie afin de faire un résumé des différents avis sur le problème. **LE LE RETOURNER**, le plus tôt possible.

1. Quand tu penses " ADAPTATION", penses-tu à :
[rééducation ?
maturation ?
rattrapage ?
dressage ?
.....
.....
2. Exerces tu dans une classe de perfectionnement ou dans une structure d'adaptation, de rééducation, de soutien, ?...
; ; ; ;
.....
3. Penses tu que ces structures puissent par leur côté temporaire et non-ségrégatif aider les enfants, résoudre certains pbs, et leur permettre de "vivre pleinement" la vie d'une classe normale".
.....
.....
4. Dans les deux cas : penses tu que le milieu scolaire NORMAL de l'école où tu travailles soit PERMIS à vivre une expérience d'ADAPTATION, c'est à dire, soit d'accepter PLEINEMENT les enfants venant d'adaptation, soit de les garder POSITIVEMENT tout en les aidant ou rééduquant.
.....
.....
5. Dans le cas où c'est possible comme dans l'autre : quelle sera la SIMILITUDE ou LA DIFFÉRENCE entre : la classe d'adaptation (ou l'aide) ET les autres classes où ont lieu les recyclages (ou le maintien)
.....
.....
6. As-tu des expériences de recyclage de gamins ou de maintien en classe normale ?
Réussite ? Echec ? Peu à en dire ?
.....
.....
7. Si tu es seul sur le groupe à travailler en Technique Freinet comment vois tu la collaboration que tu vas avoir avec :
- soit les instits chez qui vont les enfants que tu recycles.
- soit (et c'est plus dur) les instits avec lesquels tu es amené à collaborer parce qu'ils ont les mêmes que tu prends; soit en rééducation, soit en groupes d'aide.
.....
.....



I.C.E.M.

pédagogie freinet

groupe "44"

LE GROUPE "ECOLE MODERNE" de LOIRE-ATLANTIQUE (Pédagogie FREINET) organise cette année :

DU mardi 3 au samedi 7 SEPTEMBRE 1974
à la colonie de la PINELAIS
près de Paimboeuf.
Participation financière: de 150 à 200 F.

**un STAGE
d'initiation**

En vue d'une éventuelle inscription, les personnes désireuses de participer à ce stage, peuvent dès maintenant renvoyer le talon ci-dessous, avant le 15 mars prochain, à Pierrette RAMBAULT
5, rue du Luxembourg
44000 . NANTES

NB. Ce talon rempli et envoyé, ne constitue pas un engagement de la part de la personne intéressée.

NOM :

Prénom :

ADRESSE : n° rue

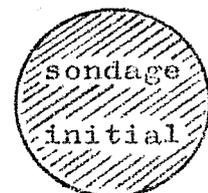
code postal ville

RETIENDRAIT pour : adultes

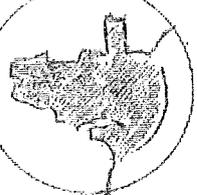
: enfants

LOGERAIT en DORTOIR : OUI NON (rayer la mention inutile)

VIENDRAIT avec CARAVANE ou TENTE



un coup d'œil sur l'OUEST.



- 22 - Côtes du Nord : Peu de monde aux réunions. Environ une perte de moitié sur l'effectif de l'an dernier.
Naissance d'un bulletin départemental.
- 29 - FINISTÈRE : Travail par secteurs : Nord, Sud et Centre
Groupe second degré assez important (40)
Des grands thèmes à l'étude : linguistique, psychomotricité
Des rencontres de normaliens.
- 35 - ILE ET VILAINES : 2 secteurs Saint-Malo et Rennes
Quelques secondaires autour de Saint-Malo avec regroupement des profs de français sur Rennes.
A Rennes réunions tous les mercredis sur enfant 74
Une fois par mois rencontre préséance
Mise en place de circuits poétiques.
Travail dans les classes en présence des enfants lors des réunions départementales
De nombreuses demandes pour visiter Léon Grimaud (unité pédagogique Freinet)
Conditions de travail : SNI contacté pas de réponse
- 44 - LOIRE-ATLANTIQUE : toujours du monde aux réunions
La préparation avant la rentrée de notre année de travail s'est avérée très efficace.
Les thèmes de travail ont été limités chaque commission présente au groupe entier l'état de ses travaux : Lecture (objectif Congrès) Interelles, Musique, Second Degré.
Un CA départemental se tient à des dates prévues et diffusées à tout le groupe, y participe qui veut.
Conditions de travail : rencontre avec le SNI qui doit favoriser entrevue avec CPDT.
rencontre avec le SNI action
éventuelle à la sortie de leur livre blanc.
- 49 - MAINE ET LOIRE : De grandes difficultés pour mobiliser les gens aux réunions.
Deux axes de travail structures du langage, la première le livre d'enfant
C. de travail : contact SNI articles de presse
- 50 - Borbihan : ???
- 55 - VENDEE : Problèmes avec l'administration
Remise en cause de l'ouverture des classes.

Malgré une très bonne organisation matérielle, le congrès "74" nous a paru morne, sans chaleur humaine.

La grande diversité des débats proposés, le manque d'un lien général n'a pas permis de vrais contacts entre les participants. De plus, l'absence de lieux de rencontres privilégiés (dûs pour une part à la structure des facs, à leur situation excentrique, mais aussi d'autre part à la non-demande des congressistes) a aggravé ce sentiment d'isolement.

Le travail des commissions, bien que trop bref (2 matinées) a été fructueux du fait de la permanence des participants, notamment en ce qui concerne la commission lecture, dont le travail réalisé au cours de l'année dans le 44 a servi de ferment (SIC !) à la discussion. A noter cependant un manque de documents permettant une confrontation en profondeur. Après de nombreuses discussions très riches, la maquette du dictionnaire des Petits a été modifiée et sera éditée.

La commission Musique a relancé les Chantiers de l'an dernier et en a créé de nouveaux.

La présentation des débats du soir ne permettait pas de se faire une juste idée de leur contenu mais ils furent passionnants.

L'Assemblée Générale d'été du 22 au 26 Août aura lieu cet été à Hyères et non à Vence, comme les années précédentes.

Il y a eu un renouvellement du Comité Directeur de l'ICEM national :

membres reconduits ... G. Delobbe
H. Beaugrand
H. Bertheloot
nouveaux membres J. Baux
A. Mathieu

Un 6e membre sera coopté au prochain CA.

avant le dernier N° de Chantiers "44"
qui paraîtra en juin (n°5)
un numero special
sortira en supplément du n°4
et sur le thème

CHANGER L'ÉCOLE
mais...quelle école !

AUTRE

pour que ce soit le lieu
où l'on apprend
ce que fait
ce que pense
ce que désire
ce que souhaite

l' AUTRE

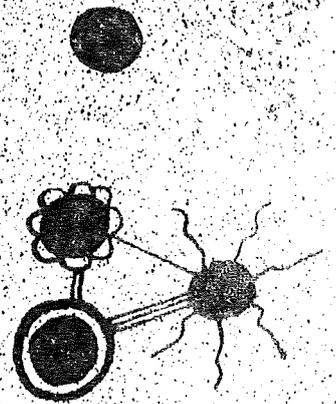
pour que ce soit le lieu
où l'on donne
ce qu'on fait
ce qu'on pense
ce qu'on désire
ce qu'on souhaite

à l' AUTRE

pour que ce soit le lieu
de rencontre
avec l' Autre

l' AUTRE

un noyau commun
et
des différences
qui permettent les
échanges



①. Compte-rendu de la rencontre du 13 février avec des formateurs de l'A.F.P.A. (association pour la formation professionnelle pour adultes.)

Daniel et Pierrette ont rencontré des responsables organisateurs de stages, stages de formation pédagogique pour moniteurs et professeurs, ou formateurs à l'intérieur des entreprises.

Une autre rencontre a été prévue entre le groupe de professeurs de l'APPA et des camarades du groupe 44, le mercredi 27 février, à 14 heures.

Sont d'accord pour y participer: Monique, Daniel, André Germain, Philippe, Annette, Pierrette, Jean.

②. Rencontre avec le SGEN. Au cours de la réunion entre le groupe 44 et le SGEN, nous avons demandé à discuter avec la CPDT. Ceci a été accepté et doit se faire le Jeudi 21 février à 18 heures.

③. l'AG du 6 Mars sur la lecture sera le bilan du travail de la commission. Une exposition est prévue.
Circulaires à envoyer
Demande d'enveloppes à tous les adhérents.

④. Stage de Septembre : compte-rendu des décisions prises à St-Nazaire le 30 Janvier
Circulaires à expédier à toutes les écoles de Loire-Atlantique (primaire-- secondaire)
Réunion chez Monique le lundi 25 à 20H30 pour faire les enveloppes?
Monique demande que l'équipe d'animation se pose la question suivante :
s'il n'y a pas beaucoup de personnes extérieures au groupe quelle orientation prendra le stage ?
Annette -A quel moment verrons nous la préparation de l'année suivante, vu l'importance des journées de St-Brévin pour 73-74 ?

⑤. Proposition faite par Marteau à Daniel de poser sa candidature pour le CA,CEL. Daniel ne peut alors continuer son travail sur Chantiers et l'animation de la commission Economie.
Doit-il laisser son travail départemental pour le CA?CEL ?

Décisions : Daniel donne son accord à Marteau
Alain Mahé réfléchirait à la possibilité de prendre la suite de Daniel pour Chantiers

⑥. Journées régionales : compte-rendu -- Beaucoup de nouveaux. André : question à discuter dans le département : acceptation ou non des instituteurs des écoles privés ?

⑦. C.A. National des 2 et 3 février
Restructuration de l'équipe de Cannes.
M. Barré veut abandonner l'Educateur.
M. Pélissier rentrerait dans l'équipe de permanents.
Problème de Linarès qui serait employé à mi-temps.